

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4050 Lundi 24 Mars 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Algérie - Italie :
Les relations
entre les deux
pays fondées sur
l'efficacité

P.02

Spéculation et gaspillage :
“Des phénomènes inacceptables”
affirme le président Tebboune

P.03



Augmentation des salaires et
de l'allocation chômage :
Le Président Tebboune
réaffirme son engagement

P.03



Annaba célèbre la
Journée mondiale de
l'eau sous le thème
“Sauvez nos rivières
glaciaires”

P.06



Commerce :



Un nouveau service
numérique pour suivre
les commerces ouverts
durant l'Aïd

P.04

Numérisation :



Rencontre sur le thème
"Connected Algeria" en
avril prochain à Alger

P.24

Culture :



Le ministère de la culture
lance des écoles de
formation musicale pour les
jeunes dans 19 wilayas

P.24

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE : Les relations entre l'Algérie et l'Italie fondées sur l'efficacité

Le président de la République a indiqué que l'économie nationale devrait connaître un essor significatif avec l'entrée en production de plus de 11.000 projets d'investissement, faisant état de la récente autorisation de l'importation des pièces de rechange automobiles dans "des limites raisonnables". Il a salué l'orientation de nombreux opérateurs vers la production locale, contribuant ainsi à la création d'emplois et de valeur ajoutée. A une question sur l'exploitation de l'uranium, le président de la République a souligné que l'Algérie procède actuellement à "l'enrichissement de l'uranium à hauteur de 3 à 5 % à des fins civiles, particulièrement dans le secteur médical, avec la possibilité de l'exporter ultérieurement", ajoutant que les réserves de l'Algérie "ne sont pas comme celles du Niger et nous

demeurons ouverts à des partenaires étrangers sérieux".

Il a réitéré, dans ce cadre, la détermination de l'Algérie à développer la valeur ajoutée en matière d'hydrocarbures, à travers le développement des activités de raffinage au niveau local, parallèlement à l'arrêt de l'importation de l'essence depuis 2022, une mesure qui sera également appliquée au gasoil en 2026.

A une question sur le projet du gazoduc transsaharien et la place de l'Algérie sur l'échiquier énergétique international, le président de la République a affirmé l'ambition de l'Algérie de "doubler sa production de gaz naturel dans les cinq prochaines années", soulignant que l'Algérie est devenue "un fournisseur très fiable", notamment pour le marché européen.

Et d'ajouter que les efforts sont



en cours en vue de réaliser un "troisième gazoduc entre l'Algérie et l'Italie vers l'Allemagne, pour exporter l'hydrogène et l'électricité conventionnelle et non conventionnelle", insistant

sur l'importance de diversifier la production nationale d'hydrocarbures, tout en rappelant la profondeur et la qualité des relations historiques entre l'Algérie et l'Italie, lesquelles se démarquent par leur

"l'efficacité".

Il a, à cet égard, salué les investissements italiens en Algérie, notamment dans le domaine du montage automobile, qui va permettre de passer à une véritable industrie basée sur l'augmentation du taux d'intégration nationale, outre l'investissement dans le domaine agricole, annonçant l'ouverture prochaine, par le Plan Enrico Mattei, ami de la révolution algérienne, de son siège en Algérie.

Le président de la République s'est également dit satisfait quant au retour à la normale des relations entre l'Algérie et l'Espagne, notamment sur le plan commercial, "après avoir connu un coup de froid", ajoutant dans ce contexte que l'Algérie importera de ce pays une partie de ses besoins en ovins en prévision de l'Aïd El-Adha".

ALGÉRIE-FRANCE:

Le président de la République, « le contentieux a été créé de toutes pièces »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que le contentieux entre l'Algérie et la France "a été créé de toutes pièces", qualifiant ce qui se passe autour de cette question de "brouhaha" et de "capharnaüm politique".

"Il y a un brouhaha, un capharnaüm politique (en France) autour d'un contentieux créé de toutes pièces", a déclaré le président de la République lors de l'entrevue périodique avec les médias de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes de Télévisions et de Radios nationales. "On garde comme unique point de repère, le Président Macron. Nous travaillons ensemble. Il y a eu, c'est vrai, un moment d'incompréhension, mais il reste le Président de la République française, et personnellement, tous les problèmes doivent se régler soit avec lui ou avec la personne qu'il délègue, en l'occurrence son ministre des Affaires étrangères, à juste titre", a-t-il précisé.

"En ce qui me concerne, le dossier contentieux créé de toutes pièces, il est entre de bonnes mains, entre des mains de quelqu'un de très compétent qui a toute ma confiance, en l'occurrence le ministre des Affaires étrangères, M. Ahmed Attaf", a ajouté le président de la République.

Il a indiqué, en outre, que l'Algérie et la France "sont deux Etats indépendants: une puissance africaine et une puissance européenne et deux Présidents travaillant ensemble. Tout le reste ne nous concerne pas", a-t-il martelé.

Au sujet des visites des officiels français dans les territoires sahraouis occupés, il a fait remarquer que ces visites "ne sont pas une provocation".

"Le jour où je comprendrai, j'expliquerai. Nous ne sommes pas dupes. Nous savons que l'histoire de l'autonomie est française avant



qu'elle ne soit défendue par nos voisins de l'Ouest. La France et le Maroc s'entendent bien et cela ne nous dérange pas. Cette manière ostentatoire pose un problème. Elle dérange l'ONU et la légalité internationale", a-t-il souligné.

Par ailleurs, le président de la République a relevé que "la France officielle a reconnu l'assassinat de Ben M'hidi. L'histoire nous la connaissons. On ne refait pas l'histoire. Cela nous ramène à la question de la mémoire".

"Quand on met la poussière sous le tapis, cela devient irrespirable (pour la France). Cela nous renvoie à la liberté d'expression", note le président de la République, citant Jean-Michel Apathie, les "Dreyfusards" et les OQTF (dont celui qui a dénoncé le génocide à Ghaza).

"Pour eux (les Français), la liberté est je dis ce que je veux et tu te la fermes: On ne se la ferme pas", a-t-il martelé, ajoutant qu'il "faut savoir raison garder. Il y a des Français qui nous aiment et qui nous ont aidés".

"Il y a des journalistes français honnêtes et courageux qui disent la vérité. On a beaucoup d'amis en France comme Audin, Maillot, Sartre, de Beauvoir, Simone Veil, Gisèle Halimi", a encore souligné le président de la République.

Le président de la République réitère son engagement à maintenir le caractère social de l'Etat et à ouvrir un dialogue national inclusif

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réitéré son engagement à maintenir le caractère social de l'Etat et à ouvrir un dialogue national inclusif, souhaitant que ce dialogue serve les intérêts supérieurs du pays.

Lors de son entrevue périodique avec les médias, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a précisé qu'il s'adressait à l'opinion publique nationale à l'intérieur du pays et à l'étranger à travers un dialogue "ouvert et franc" sur l'actualité sociale, économique et politique.

Concernant l'actualité nationale, le président de la République a réitéré son engagement à maintenir le caractère social de l'Etat et à réaliser davantage d'acquis, notamment au profit des jeunes, qui sont "l'essence même du pays", et ce, "par fidélité aux chouchous de la Révolution de libération et à la Déclaration du 1er Novembre".

A ce titre, le président de la République a réitéré son engagement à poursuivre l'augmentation progressive des salaires et de l'allocation chômage, saluant le sens élevé du patriotisme chez la jeune génération qui est "fière de son pays".

"La valorisation des salaires se poursuivra en fonction de la situation économique du pays et dans des proportions raisonnables, sans déséquilibrer le budget de l'Etat", a-t-il expliqué.

A cette occasion, le président de la République a tenu à saluer "le retour de l'esprit patriotique chez les jeunes d'aujourd'hui, jaloux et fiers de leur pays, aussi bien à l'intérieur qu'à l'étranger".

Les jeunes algériens sont "fiers des produits de leur pays, reconnus pour leur qualité", a-t-il dit, ajoutant que c'est "une source de fierté et une preuve du patriotisme dont fait preuve la génération actuelle".

"Nous vivons aujourd'hui dans une Algérie nouvelle. Le mérite ne revient pas seulement au président de la République ou au Gouvernement, mais aussi à toutes les Algériennes et à tous les Algériens", a-t-il soutenu.

Le président de la République a également réaffirmé son engagement à ouvrir un dialogue national fin 2025 ou début 2026, souhaitant que ce dialogue profite au pays.

Sur le choix de cette date, le président de la République a expliqué: "Je pense que d'ici là, nous aurons résolu presque tous les problèmes hérités et comblé toutes les lacunes, ce qui nous permettra de nous consacrer aux questions politiques inclusives", souhaitant que ce dialogue "profite au pays et non aux personnes". Saluant "l'évolution significative" du niveau de conscience collective, le président de la République a relevé que la majorité des jeunes universitaires avaient "la capacité d'analyser les événements".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Augmentation des salaires et de l'allocation chômage : Le Président Tebboune réaffirme son engagement

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réitéré son engagement à poursuivre l'augmentation progressive des salaires et de l'allocation chômage, tout en saluant le haut esprit patriotique de la jeune génération qui « est fière de son pays ».

Lors de son entretien périodique avec les médias nationaux, diffusé samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le Président a déclaré : « Il est impératif de continuer à augmenter progressivement l'allocation chômage (...) je me suis engagé à le faire, tout comme je me suis engagé à augmenter les salaires de 100 % », rappelant que l'augmentation des salaires a atteint 47 %.

Le Président a souligné dans ce



contexte que « la poursuite de l'amélioration des salaires se fera en fonction des conditions économiques du pays et dans des limites raisonnables, sans perturber le budget de l'État ».

À cette occasion, le président Tebboune a salué « l'éveil de la jeunesse d'aujourd'hui, jalouse et fière de son pays, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur ». Il a indiqué que les jeunes Algériens « sont désormais fiers des produits de haute qualité de leur pays, ce qui représente une source de fierté et un témoignage

de l'esprit national qui anime la génération actuelle, un fait qui dérange certaines parties ».

Le président a affirmé : « Nous vivons aujourd'hui dans une Algérie nouvelle », précisant que « le mérite en revient non seulement au président de la République ou au gouvernement, mais à tous les Algériens et Algériennes ».

Sécurité alimentaire et hydrique :

L'Algérie en progrès, affirme le Président Tebboune

Parallèlement, le Président Tebboune a mis en avant les avancées considérables réalisées en matière de sécurité alimentaire et hydrique. Cette amélioration est attribuée à l'augmentation de la production agricole et à la mise en œuvre d'un programme ambitieux axé sur la construction

de stations de dessalement d'eau de mer, l'interconnexion des barrages et l'exploitation des eaux souterraines.

Le Président a souligné que l'Algérie est en passe d'atteindre l'autosuffisance pour plusieurs produits, notamment le blé dur, pour lequel l'objectif devrait être atteint dès cette année. Il a également salué les progrès réalisés dans le domaine des exportations, grâce à la qualité des produits locaux et à la simplification des procédures administratives dans le secteur agricole.

Tebboune s'est dit satisfait de la résolution du problème du foncier agricole, qui devrait être définitivement réglé cette année. Il a également évoqué les efforts en cours pour développer les filières de production de lait et de

viande, en collaboration avec des partenaires étrangers et l'Union nationale des paysans algériens (UNPA).

Le Président a souligné que l'économie algérienne devrait connaître un essor important grâce à l'entrée en production de plus de 11 000 projets d'investissement. Il a également salué les progrès de la numérisation dans divers secteurs et rappelé les mesures prises par l'État pour lutter contre la spéculation, avec des sanctions sévères à la clé.

Enfin, le Président Tebboune a lancé un appel à la jeunesse algérienne, l'exhortant à s'éloigner des pratiques spéculatives héritées du passé et à contribuer à la construction d'une Algérie nouvelle, fondée sur le travail et la production.

Président de la République :

L'Etat sanctionnera quiconque touche à la stabilité du pays

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Etat sanctionnera quiconque touche à la stabilité du pays, à l'unité nationale et aux valeurs de la société algérienne sous couvert de « liberté d'expression ».

Lors de son entrevue périodique avec les médias, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a

réaffirmé que « la diffamation, les insultes et les injures à l'endroit des familles et des individus sous couvert de liberté d'expression ne sont pas permises », assurant que l'Etat sanctionnera quiconque « touche à la stabilité du pays, à l'unité nationale et aux valeurs et traditions de la société algérienne ».

A ce propos, il a précisé que « la liberté d'expression par la critique n'a jamais été interdite en Algérie, mais cela n'autorise pas

de porter atteinte aux traditions et à la culture authentique de notre société », insistant sur « le rejet catégorique de tout ce qui est susceptible de toucher à la spécificité des différentes régions du pays et à l'unité nationale ».

En ce qui concerne les critiques adressées à l'Algérie sur la question de la liberté d'expression, le président de la République a affirmé que ces critiques visaient principalement à « déstabiliser le pays », soutenant



que « quiconque emprunte cette voie est un agent et fait partie de la cinquième colonne ».

Evoquant la notion de démocratie, le président de la République a

expliqué que « privilégier une opinion par rapport à une autre en se basant sur des principes biaisés serait injuste et contraire aux fondements et valeurs de notre société ».

L'Algérie « n'est pas un Etat totalitaire » comme certains tentent de le faire accroire sous couvert de « liberté d'expression », a insisté le président de la République, ajoutant que la société algérienne a « ses spécificités qu'il faut respecter ».

Spéculation et gaspillage :

« Des phénomènes inacceptables », affirme le Président Tebboune

Lors de son entrevue avec la presse nationale, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a abordé plusieurs questions cruciales touchant directement le quotidien des Algériens.

De la flambée des prix du mouton à la lutte contre la pauvreté et la sécurité alimentaire, le chef de l'État a esquissé une feuille de route axée sur la rigueur et l'autosuffisance. On fait le point.

L'inflation des prix du mouton:

« une dérive inacceptable »

Alors que l'Aïd approche, le prix des moutons atteint des sommets inédits, avoisinant parfois les 17 millions de centimes. Une situation que le président a dénoncée avec fermeté. « Penser à vendre un mouton à un tel prix est tout simplement inacceptable », a-t-il martelé, appelant les éleveurs à faire preuve de patriotisme et de modération.

Pour enrayer cette flambée, il a annoncé l'importation de moutons d'Espagne, garantissant ainsi une offre suffisante pour stabiliser les prix.

Le président a aussi insisté sur la nécessité de préserver le cheptel national. Il a ainsi annoncé la mise en place de lois strictes interdisant la vente et l'abattage des brebis reproductrices. L'objectif est de garantir un renouvellement durable du cheptel et éviter l'effondrement de la production locale de viande ovine.

Production alimentaire : L'autosuffisance comme horizon

Tebboune a réaffirmé son ambition de faire de l'Algérie un pays autosuffisant sur le plan alimentaire. Il a rappelé que le pays atteindra l'autosuffisance en blé dur dès cette année, et travaille à en faire de même pour le blé tendre.

Concernant le lait, l'un des



points faibles de l'économie nationale, il a annoncé un projet d'usine de poudre de lait en partenariat avec le Qatar, qui devrait permettre à l'Algérie d'atteindre l'autosuffisance dans ce domaine d'ici deux ans.

Le président s'est dit consterné par la persistance des pratiques de spéculation, notamment en période de Ramadan. Il a également pointé du doigt le gaspillage alimentaire, soulignant que des « tonnes de

pain sont jetées chaque jour ». Un comportement qu'il juge inadmissible tant sur le plan économique que religieux.

Par ailleurs, Tebboune a mis en avant la nécessité de la numérisation pour instaurer plus de transparence et éradiquer les dysfonctionnements administratifs. Selon lui, la digitalisation est un outil clé pour lutter contre la corruption et garantir une meilleure gestion des ressources du pays.

Enfin, avec l'arrivée de plus de 11 000 projets d'investissement en production, la politique économique du président Tebboune semble prendre un tournant décisif en 2025.

Cela dit, entre lutte contre la flambée des prix, renforcement de l'autosuffisance alimentaire et modernisation de l'administration, les mois à venir s'annoncent stratégiques pour l'avenir économique et social du pays.

PRÉSIDENT TEBBOUNE :

« Fournir de l'eau aux Algériens est une priorité nationale »

Lors de son dernier entretien avec la presse nationale, le président de la République a mis en avant les efforts déployés par l'Algérie pour assurer sa sécurité hydrique. Il a affirmé que le pays est désormais sorti de la « zone rouge » grâce à une stratégie basée sur la dessalinisation de l'eau de mer, la mobilisation des eaux souterraines et l'optimisation des infrastructures existantes. Le président Tebboune a insisté sur l'importance de la dessalinisation de l'eau de mer pour garantir un accès fiable à l'eau potable. Il a annoncé que 72 % des besoins en eau potable du pays seront couverts grâce à cette technologie. « Notre priorité est d'assurer l'approvisionnement en eau des Algériens, et nous avons fait le choix stratégique de la

dessalinisation. Cinq stations sont déjà opérationnelles, et six autres seront prochainement construites », a déclaré le chef de l'État.

« Je suis fier de nos jeunes et de nos entreprises nationales »

Le président a salué le travail des équipes algériennes ayant participé à la réalisation de ces infrastructures stratégiques. Il a souligné que les compétences nationales ont permis non seulement d'accélérer les délais de construction, mais aussi de réduire les coûts en devises étrangères.

« Je suis fier de voir nos jeunes et nos entreprises nationales s'impliquer dans ces projets. Grâce à eux, nous avons économisé du temps et de l'argent. Aujourd'hui, l'Algérie construit ses propres stations et développe

son expertise dans ce domaine », a-t-il affirmé.

« Nous créons une entreprise nationale dédiée à la dessalinisation »

Pour renforcer cette dynamique, le président a annoncé la création d'une entreprise nationale spécialisée dans la construction et la gestion des stations de dessalinisation.

« Nous avons pris la décision de fonder une entreprise nationale regroupant les experts et les entreprises algériennes qui ont déjà participé à ces réalisations. L'objectif est de garantir une gestion efficace et indépendante de nos infrastructures hydriques », a-t-il expliqué.

« L'Algérie mise aussi sur les barrages et les eaux souterraines »

Au-delà de la dessalinisation, le président Tebboune a rappelé que l'Algérie ne mise pas sur une seule solution, mais sur une approche globale et diversifiée.

« Nous avons construit des dizaines de barrages depuis l'indépendance, certains avec des capacités allant jusqu'à 700 millions de mètres cubes. Nous développons également un programme de connexion entre les barrages pour assurer une meilleure répartition des ressources en eau à travers le pays », a-t-il détaillé.

« La sécurité hydrique est une priorité nationale »

Le chef de l'État a conclu en soulignant que l'eau est une question stratégique autant que la sécurité alimentaire et la protection du territoire.



« Fournir de l'eau aux citoyens est aussi important que de défendre notre souveraineté. L'Algérie avance avec une vision claire et des solutions concrètes pour garantir à sa population un accès durable à l'eau », a déclaré le président Tebboune.

Avec ces mesures, l'Algérie confirme son engagement à assurer une gestion durable de ses ressources hydriques, en s'adaptant aux défis climatiques et aux besoins croissants de sa population.

Application mobile pour suivre les commerces ouverts durant l'Aïd

À l'approche de l'Aïd el-Fitr, le ministère du Commerce intensifie ses efforts pour assurer un approvisionnement fluide des produits de première nécessité. Lors d'une visite au marché de Hattatba (Tipaza), le ministre du Commerce intérieur et de la régulation du marché, Tayeb Zitouni, a dévoilé plusieurs mesures destinées à garantir un service continu pendant cette période festive.

Conscient de l'importance d'un accès ininterrompu aux biens essentiels, le ministère a mobilisé 54 128 commerçants pour assurer la permanence durant l'Aïd. Ce dispositif comprend :

- 6 829 boulangeries pour assurer la disponibilité du pain.
- 29 811 commerces de produits alimentaires, fruits et légumes.
- 543 unités de production, garantissant la disponibilité des produits essentiels.

Pour s'assurer du bon déroulement de cette permanence, 2 627 agents de contrôle seront mobilisés afin de veiller à l'application effective des directives. Le ministre a insisté sur le fait qu'ouvrir un commerce ne suffit pas : les commerçants doivent réellement proposer des produits et ne pas simplement lever le rideau sans service effectif.

Un outil numérique pour une meilleure accessibilité

Dans une première en Algérie, un nouveau service numérique sera lancé pour permettre aux citoyens d'identifier facilement les commerces de permanence pendant l'Aïd. Cette application offrira des informations détaillées sur les services disponibles par localité, facilitant ainsi l'accès aux commerces ouverts.

Mieux encore, ce système permettra aux citoyens de signaler les commerçants qui ne respectent pas leurs engagements, renforçant ainsi la transparence et l'efficacité



du dispositif de contrôle.

Un soutien aux agriculteurs et une meilleure régulation des prix

Le ministre a également annoncé une initiative majeure pour soutenir les agriculteurs et stabiliser les prix des denrées alimentaires. Il a donné instruction à l'entreprise publique Magro d'acheter directement les produits agricoles auprès des agriculteurs. Cette démarche vise à réduire le rôle des intermédiaires et à proposer des prix plus accessibles aux consommateurs.

De plus, pour mieux gérer l'offre et la demande, des chambres de stockage réfrigérées seront mises en place dans les huit marchés

de gros relevant de Magro. Cela permettra de stocker les produits en surplus et de les redistribuer en période de pénurie, limitant ainsi les fluctuations excessives des prix.

Un bilan positif pour le mois de ramadan

Concernant l'approvisionnement durant le mois sacré de Ramadan, le ministre a salué les efforts des agriculteurs et des commerçants, qui ont permis d'assurer une offre abondante. 880 produits alimentaires ont bénéficié de réductions grâce aux initiatives des opérateurs économiques du Conseil du Renouveau Économique Algérien.

Néanmoins, le ministre a rappelé que certaines pratiques illégales persistent. Il a dénoncé les tentatives de spéculation et de rétention de marchandises observées chez certains commerçants cherchant à maximiser leurs profits. À cet égard, les services de contrôle

du ministère, en collaboration avec les forces de sécurité, ont mené des opérations strictes pour contrer ces abus et protéger le pouvoir d'achat des citoyens, conformément aux directives du président Abdelmadjid Tebboune.

Une stratégie globale pour une économie plus régulée

Avec ces nouvelles mesures, le ministère du Commerce renforce son engagement à assurer un marché équilibré et accessible à tous. L'introduction d'outils numériques, la régulation des circuits d'approvisionnement et l'accent mis sur le contrôle témoignent d'une volonté d'améliorer le fonctionnement du marché national.

En garantissant un service continu durant l'Aïd et en renforçant les actions contre la spéculation, ces décisions marquent une étape importante dans la modernisation du secteur commercial en Algérie.



COMMERCE :

Le prix de la banane passe de 900 DA à 260 DA/kg à partir de ce dimanche

Les importateurs de bananes commenceront à commercialiser leurs marchandises directement auprès des grandes surfaces et des points de vente au détail, sans passer par les grossistes, à partir de ce dimanche.

Cette mesure vise à contrer la spéculation et à ramener les prix à un maximum de 330 DA, après avoir dépassé les 900 DA le kilogramme.

L'arrivée de sept navires chargés de bananes dans les ports algériens devrait permettre de stabiliser le prix du kilogramme à 330 DA. En

parallèle, l'État a injecté un million de kilogrammes de bananes saisies sur le marché via les directions du commerce, qui les ont distribuées aux détaillants au prix de 220 DA le kilogramme, pour une vente au consommateur final à 260 DA. Cette initiative vise à freiner la hausse injustifiée des prix et à assurer la stabilité du marché.

Voici les détails de l'opération :

- Les importateurs commenceront à vendre directement aux grandes surfaces et aux détaillants, éliminant ainsi les intermédiaires.
- Cette mesure concerne dans un premier temps sept navires arrivés

récemment dans les ports, dont 80 conteneurs au port d'Alger et 80 autres au port de Ghazaouet à Oran.

- Cette quantité s'ajoute à celle saisie par les services de sécurité et des douanes, qui a été mise sur le marché à un prix équitable.

- L'État a confié la distribution d'un million de kilogrammes de bananes saisies aux directions du commerce, qui les ont vendues aux détaillants à 220 DA le kilogramme, pour une revente au consommateur à 260 DA.

- Toutes les bananes saisies ont été stockées dans les chambres froides

de la société « Frigomedit ».

Impact sur le consommateur : des prix plus justes et une offre stable

L'élimination des grossistes de la chaîne de distribution vise à réduire les prix et à prévenir la spéculation, suite aux accusations des détaillants envers les importateurs, qu'ils accusent de gonfler les prix.

Certains importateurs ont décidé de vendre directement aux détaillants à des prix compris entre 220 et 260 DA, avec un prix de vente final ne dépassant pas 330 DA le kilogramme, après avoir

atteint plus de 900 DA ces derniers jours.

Parallèlement, les services du commerce intérieur et de régulation du marché national, en collaboration avec la police nationale, ont saisi toutes les quantités vendues à des prix excessifs ces derniers jours, et cette opération se poursuit.

Le ministre du secteur, Tayeb Zitouni, a ordonné un contrôle rigoureux des marchés pour prévenir toute spéculation et a lancé des campagnes de sensibilisation auprès des commerçants.

Président de la République : L'Etat à pied d'œuvre pour généraliser la numérisation avant fin 2025

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Etat était à pied d'œuvre pour généraliser la numérisation avant la fin de l'année en cours.

Lors de son entrevue périodique avec des représentants des médias, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de

la République a précisé que "les Etats modernes reposent sur des données exactes, avec une faible marge d'erreur", soulignant, à cet égard, que l'Algérie "est à pied d'œuvre pour généraliser la numérisation avant la fin de l'année 2025".

Dans ce contexte, il a estimé que le recours à la numérisation et aux ordinateurs est de nature à conférer de la transparence

à toutes les opérations, ce qui permettra, a-t-il dit, de "maîtriser les dépenses de l'Etat".

Par ailleurs, le président de la République a réaffirmé le caractère social de l'Etat "par fidélité aux chouhada de la Révolution de libération et à la Déclaration du 1er Novembre", soulignant que l'Algérie "avance sur cette voie".



Le président de la République met en avant les grands progrès réalisés en matière de sécurité alimentaire et hydrique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Algérie avait réalisé de grands progrès en matière de sécurité alimentaire et hydrique, grâce à l'augmentation de la production agricole, notamment dans les cultures stratégiques, parallèlement à la mise en œuvre d'un programme ambitieux pour la réalisation d'usines de dessalement de l'eau de mer, l'interconnexion des barrages et l'exploitation de la nappe phréatique.

Lors de son entrevue périodique avec les médias, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a précisé que l'Algérie atteindra l'autosuffisance dans plusieurs produits, notamment le blé dur où, a-t-il dit, "l'autosuffisance sera totale en 2025".

Après avoir salué les "grands progrès" réalisés par l'Algérie dans le domaine agricole et la réduction de sa dépendance vis-à-vis de l'étranger, il a mis en



avant le rôle des agriculteurs et des investisseurs algériens qui, "accomplissent aujourd'hui des miracles" dans différentes filières à travers plusieurs régions du pays, comme en témoigne la qualité de la production nationale.

"La production agricole nationale est désormais demandée", en termes de quantité et de qualité, a fait savoir le président de la République, ajoutant

que les pouvoirs publics comptaient également atteindre l'autosuffisance dans la filière laitière "d'ici deux ans", grâce à un grand projet d'investissement à Adrar en partenariat avec des investisseurs qataris pour l'élevage bovin et la production de produits laitiers.

Au sujet de l'élevage, le président de la République a souligné la nécessité d'adopter "une stratégie globale". On s'est entendu avec

l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) pour "trouver une solution définitive aux problèmes enregistrés" dans cette filière.

Parmi les solutions appliquées, l'autorisation d'importation de bétail de pays africains comme le Mali et le Niger dans le cadre du troc, a précisé le président de la République, soulignant que les pouvoirs publics mettront en place des "lois strictes" pour réprimer toutes les pratiques visant à porter atteinte à la richesse animale et à la sécurité alimentaire, notamment le phénomène de l'abattage d'agnelles.

L'éleveur doit faire prévaloir l'intérêt du pays, a-t-il insisté, soutenant qu'"on ne peut pas vendre un mouton à 17 millions de centimes" alors que l'Algérie recèle une grande richesse animale, notamment les moutons. Le président de la République a, par ailleurs, salué les progrès réalisés en matière d'exportation grâce à la qualité du produit local, notamment l'exportation

des produits agricoles, et ce, suite à "la débureaucratisation du secteur agricole et au recours à des techniques agricoles avancées grâce aux efforts des agriculteurs".

Le président de la République a en outre rappelé les efforts de l'Etat pour lutter contre la spéculation et réprimer les spéculateurs en appliquant des sanctions sévères, allant jusqu'à 30 ans de prison. La spéculation est une "pratique héritée d'une époque révolue", mais "aujourd'hui, la plupart des jeunes sont loin de ces comportements", s'est-il réjoui.

Dans le secteur de l'eau, le président de la République a affirmé qu'outre les projets visant à renforcer la sécurité hydrique, notamment à travers les stations de dessalement de l'eau de mer, il a été procédé récemment au lancement de projets de transfert d'eau entre les barrages ayant un excédent et ceux enregistrant un déficit, parallèlement à l'exploitation des eaux souterraines.

Le Président de la République annonce la création d'une entreprise pour la réalisation et la gestion des stations de dessalement de l'eau de mer



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé le projet de création d'une entreprise nationale spécialisée dans la réalisation et la gestion des stations de dessalement de l'eau de mer.

Lors de son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, diffusée samedi soir sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a déclaré: "Nous avons pris la décision de créer une entreprise nationale de réalisation et de gestion des stations de dessalement de l'eau de mer, en misant sur nos compétences humaines, notamment les jeunes

ayant participé à la réalisation de différentes stations de dessalement de l'eau de mer", dont les entreprises relevant de Sonatrach.

Exprimant sa "fierté" quant à la contribution des entreprises nationales dans la concrétisation du programme des cinq usines de dessalement de l'eau de mer, dont quatre ont été inaugurées et mises en service, d'une capacité totale de 1,5 million de m³ par jour, le président de la République a souligné que le rôle de ces entreprises a permis à l'Algérie "d'économiser des devises et de réduire les délais de réalisation d'environ 7 à 8 mois par rapport à ce que réalisent les entreprises internationales".

Grâce à ces infrastructures, la part du dessalement dans l'approvisionnement en eau potable des citoyens atteindra 72%, a précisé le président de la République, ajoutant que l'Algérie s'apprête à réaliser un nouveau programme comprenant 6 stations de dessalement aux capacités variables, qui ne seront pas nécessairement comme les cinq grandes stations précédentes (300.000 m³/jour).

Dans le cadre du nouveau programme, le président de la République a souligné que les travaux de réalisation d'une station dans la wilaya de Tizi Ouzou, d'une capacité de 60.000 m³/jour, ont déjà été lancés.

ABDELMADJID TEBBOUNE : " La liberté d'expression possède ses règles"



Tayeb.Zgaoula

Le président de la république, Abdelmadjid Tebboune dans sa déclaration envers les masses médias, a appelé au respect de la liberté d'expression sans pour autant se verser dans les dérapages ou dépassements, comme quoi la liberté d'expression a aussi à ses limites. Celui-ci a fait d'ailleurs tout un éclairage à l'adresse des médias au respect des règles, soulignant en ce sens que l'Algérie a ses spécificités pour le maintien de ses valeurs nationales ancrées, basées sur l'unité nationale et la

stabilité " a-t-il ainsi souligné. Il a dans ce même sillage d'ailleurs clairement précisé à l'adresse des médias au respect de l'unité nationale. C'est clair que le discours prononcé par le président Abdelmadjid envers les masses médias aujourd'hui intervient aussi dans une conjoncture où le monde actuellement en ébullition marquée par les soubresauts actuels du Moyen-Orient provoquant le désastre ainsi qu'enoutre-mer. Il faut donc reconnaître aujourd'hui que tout est clair sur des faux mobiles

Annaba célèbre la Journée mondiale de l'eau sous le thème "Sauvez nos rivières glaciaires"



Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, célébrée chaque année le 22 mars, la Direction des ressources en eau de la wilaya d'Annaba, sous la supervision du wali, a organisé une série d'activités au Centre de loisirs scientifiques "Chahid Raïs Salah", situé rue Émir Abdelkader.

Placée sous le thème "Sauvez nos rivières glaciaires", cette journée vise à sensibiliser le public aux défis liés à la préservation des ressources en eau et aux

impacts du changement climatique sur les écosystèmes aquatiques.

Les autorités locales, les experts du domaine et les citoyens ont pris part à cet événement, qui constituera une occasion d'échanges et de réflexion sur les solutions à adopter pour protéger nos ressources hydriques.

À travers cette initiative, la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement en faveur d'une gestion durable de l'eau, un enjeu crucial pour les générations futures.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION

"BENMOSTEFABENAOUDA"

Le wali-délégué effectue une visite d'inspection du projet de réalisation du complexe scolaire à la cité 1000 logements

Imen.B

Dans le cadre de la dynamique de développement local et d'amélioration des conditions de vie des citoyens, le wali-délégué de la nouvelle ville BenmostefaBenaouda, accompagné du P/APC d'Oued El Aneb, a effectué une visite de terrain au niveau de la circonscription de la nouvelle ville. Cette visite avait pour objectif de suivre l'évolution de plusieurs projets structurants, dont la construction d'un complexe scolaire au niveau de la cité "1000 logements publics locatif". Le premier arrêt de la délégation a été consacré au projet de construction d'un complexe scolaire adjacent au quartier. Ce projet si important pour la communauté locale, vise à améliorer l'accès à l'éducation pour les enfants de la région et à réduire les distances parcourues par les élèves pour se rendre à l'école. Le wali-délégué a insisté sur la nécessité de respecter les délais et d'assurer la qualité des infrastructures pour garantir un cadre d'apprentissage propice à l'épanouissement des jeunes générations. Lors de sa visite, le wali-délégué a également pris le temps de rencontrer des habitants de la cité. L'objectif était



de recueillir leurs préoccupations et de répondre à leurs questions concernant les préoccupations soulevées. Les résidents ont exprimé plusieurs attentes, notamment en ce qui concerne la qualité des services publics, l'aménagement des espaces publics et l'amélioration des infrastructures routières. Le gouverneur a promis de transmettre ces préoccupations aux autorités compétentes et a réaffirmé l'engagement de la wilaya à améliorer la qualité de vie des citoyens à travers des projets adaptés aux besoins locaux. Cette visite sur le terrain a permis de renforcer la communication entre les autorités et la population locale, tout en assurant un suivi rigoureux des projets de développement en cours. Le wali-délégué a, enfin, souligné l'importance de la coopération entre les différents acteurs locaux pour la réussite de ces initiatives.

ANNABA / SOLIDARITÉ Distribution de vêtements de l'Aïd aux enfants orphelins lors d'un iftar solidaire



S.Y

L'iftar annuel organisé par le bureau wilayal de l'association El Irchadoua-Islah, en l'honneur des enfants orphelins, a rassemblé plusieurs personnalités locales et a permis de répandre joie et réconfort auprès des plus jeunes. Parmi les participants figuraient le DASS, Sari Abdelhamid, des députés, des membres de l'APW ainsi que les autorités locales, dont le chef de daïra d'El-Hadjar et le président de l'assemblée populaire communale. Des cadres de la direction de l'action sociale

étaient également présents aux côtés de membres de l'association nationale El-Irchadoua-Islah. Au cours de cette rencontre empreinte de générosité, des vêtements de l'Aïd ont été distribués aux enfants orphelins issus de différentes communes de la wilaya. Ce geste a apporté une lueur de bonheur à ces jeunes, renforçant les liens de solidarité au sein de la communauté.

L'événement avait pour but de soutenir les plus vulnérables en leur offrant des moments de joie, notamment à l'approche des festivités de l'Aïd.

ANNABA / GENDARMERIE NATIONALE

Arrestation d'un quadragénaire pour homicide volontaire

S.Y

Les services de la gendarmerie nationale de la brigade territoriale d'El Berka El Zarga, ont réussi à arrêter un homme de 40 ans, impliqué dans un homicide volontaire avec préméditation à l'aide d'une arme blanche, selon une source d'information officielle. Selon l'adjudant-chef de cette brigade, l'intervention a été déclenchée après qu'un appel en provenance des urgences de l'hôpital universitaire "Ibn Rochd" a signalé la réception du corps sans vie d'un homme de 41 ans, présentant des traces de coups de couteau au niveau de la poitrine. Immédiatement, une patrouille appuyée par deux unités spécialisées de la gendarmerie nationale et des techniciens en identification criminelle s'est rendue

sur les lieux du crime pour effectuer les constatations nécessaires. L'enquête a révélé que le drame faisait suite à une altercation verbale entre la victime et le suspect, qui s'est soldée par une agression mortelle à l'arme blanche. La victime, transportée par un témoin vers une clinique de proximité, a été transférée en urgence à l'hôpital universitaire où elle a succombé à ses blessures. Grâce à l'exploitation des moyens techniques et scientifiques ainsi qu'aux témoignages recueillis, les enquêteurs ont rapidement identifié le suspect. Moins de cinq heures après les faits, il a été localisé et interpellé dans une forêt proche de son quartier.

Le mis en cause sera prochainement présenté devant les autorités judiciaires compétentes.

La protection civile d'Annaba sensibilise les motocyclistes sur l'importance du port du casque



Imen.B

La protection civile de la wilaya d'Annaba appelle les jeunes et moins jeunes à l'importance du port de casque de moto. En effet, le Code de la route impose le port du casque de protection aux conducteurs de motos et à leurs passagers. Porter un casque moto, c'est pour la sécurité. Le casque n'empêche pas les accidents de la circulation, mais il peut réduire les risques de mortalité : il protège contre les blessures ou traumatismes graves. Le nombre de conducteurs de moto semble augmenter visiblement chaque

jour. Et quelle que soit votre maîtrise, l'excès de vitesse et l'absence de casque font toujours courir le risque de subir de graves chocs. Puisque la protection civile cible les motocyclistes, en leur fournissant «d'amples informations sur les risques du non port du casque et les mesures prises par les services de sécurité à l'encontre des motocyclistes détenteurs de documents spécifiques à leur deux roues». Le port du casque lors de la conduite du motorcycle sans excès de vitesse ni dépassement ou manœuvre dangereuse, a pour finalité primordiale de sauver la vie de la personne.

ANNABA / LUTTE CONTRE LES PRATIQUES FRAUDULEUSES

Saisie de plus de sept (7) quintaux de viandes et de fromages impropres à la consommation



S.Y

Les services de police de la wilaya d'Annaba, en collaboration avec les services compétents, ont procédé à la saisie de plus de sept quintaux de viandes rouges et de fromages impropres à la consommation humaine. L'affaire a été déclenchée à la suite d'informations parvenues à la brigade de la police générale, signalant l'existence de dépôts alimentaires utilisés par des individus pour stocker des denrées alimentaires dans des conditions ne respectant pas les normes d'hygiène et de conservation. Ces manquements représentaient un risque majeur pour la santé publique. En réponse à ces informations, des agents de la police générale et de la neuvième sûreté urbaine, accompagnés des services de la direction du commerce, de l'agriculture et de la municipalité d'Annaba, se sont rendus sur les lieux. Lors de l'inspection du premier dépôt, ils ont découvert 380,5

kg de viandes rouges, de fromages et d'autres denrées alimentaires avariées. Dans un second dépôt, une autre quantité de viandes impropres à la consommation, estimée à 350 kg, a également été saisie. Les autorités ont procédé à l'interpellation de trois individus soupçonnés d'être impliqués dans cette activité illégale. Ces derniers ont été présentés par devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba pour plusieurs chefs d'accusation, notamment le non-respect des règles d'hygiène et de conservation des denrées alimentaires, l'exercice d'une activité commerciale sans immatriculation au registre du commerce et la mise en danger de la santé publique. Les autorités rappellent l'importance du respect des normes sanitaires et poursuivent leurs efforts pour lutter contre les pratiques commerciales frauduleuses susceptibles de mettre en péril la santé des citoyens.

ANNABA / 4^{ÈME} SÛRETÉ URBAINE

Renforcement des contrôles pour lutter contre le commerce illégal à Annaba

Imen.B

Dans le cadre de la préservation de la santé publique et de la lutte contre les pratiques commerciales illégales, la 4^{ème} sûreté urbaine, en coordination avec les divisions de la police générale des sûretés urbaines (01, 02 et 05), a mené une vaste opération de contrôle jeudi dernier, ciblant les commerces relevant de la compétence de la deuxième sûreté urbaine.

Ces opérations ont conduit à la saisie et à la destruction de 41 kg de viande, 07 boîtes de fromage, 02 kg de cachir, ainsi que divers produits alimentaires impropres à la consommation. Plusieurs infractions ont également été enregistrées, notamment le non-respect des conditions d'hygiène et de salubrité, la mise en vente de viandes avariées et la commercialisation de produits alimentaires périmés.

Les services de police ont souligné que ces interventions s'inscrivent dans la poursuite des efforts continus pour garantir la sécurité des citoyens et ont insisté sur la nécessité pour les commerçants de respecter la réglementation en vigueur



et les normes sanitaires. Ces derniers ont également invité la population à signaler toute infraction pouvant nuire à la santé publique.

Les autorités policières d'Annaba restent mobilisées pour lutter contre toutes les formes de fraude et de pratiques illégales, en collaboration avec les organismes concernés, afin d'assurer un environnement commercial sain et sécurisé pour tous.

ASSOCIATION "EL IKRAM"

La solidarité sociale en pleine action

Sihem.Ferdjallah

Le mois sacré du Ramadan est une période où la spiritualité se conjugue avec les valeurs de partage et d'entraide. Dans cet esprit, l'Association Al-Ikram pour l'orientation et l'animation de la jeunesse à Annaba a lancé une vaste campagne de solidarité au profit des familles en situation de précarité. Cette initiative, qui s'inscrit dans un élan de bienfaisance et d'engagement social, vise à apporter un soutien matériel et moral aux foyers les plus vulnérables et à renforcer les liens de solidarité au sein de la communauté.

L'action entreprise repose sur une distribution de colis alimentaires contenant des produits de première nécessité afin de permettre aux familles bénéficiaires de subvenir à leurs besoins durant le mois

sacré. Soucieuse de préserver la dignité des personnes aidées, l'association a également introduit un dispositif novateur sous la forme de bons d'achat permettant aux bénéficiaires de choisir librement leurs denrées selon leurs besoins spécifiques. Cette approche, en plus d'apporter une aide matérielle immédiate, favorise une autonomie accrue et répond de manière plus adaptée aux attentes des familles.

L'ampleur de cette opération témoigne d'une mobilisation collective exemplaire. La mise en place de cette initiative a été rendue possible grâce à la contribution de divers acteurs, parmi lesquels des entreprises locales, des citoyens engagés ainsi que la Banque Alimentaire Algérienne. Cette convergence d'efforts illustre le rôle déterminant de la société

civile et du secteur économique dans la lutte contre la précarité. Elle met également en lumière l'importance d'un partenariat actif entre les institutions publiques et les organisations non gouvernementales dans la mise en œuvre d'actions sociales durables.

Cette campagne de solidarité prend place dans un contexte socio-économique marqué par de nombreux défis. La conjoncture actuelle, exacerbée par les fluctuations économiques et la hausse du coût de la vie, a fragilisé un grand nombre de ménages. Face à ces difficultés, les initiatives de la société civile constituent un levier essentiel pour venir en aide aux plus démunis. L'Association Al-Ikram, à travers ses actions, s'efforce ainsi de proposer un modèle d'intervention qui

allie assistance immédiate et autonomie des bénéficiaires.

Loin d'être une simple distribution de denrées alimentaires, cette initiative s'inscrit dans une démarche de renforcement du tissu social et de promotion des valeurs de solidarité et de partage. Elle rappelle que l'entraide et la responsabilité collective sont des piliers fondamentaux du vivre-ensemble, et que la mobilisation de chacun peut contribuer à atténuer les inégalités. Dans cette optique, l'association envisage de pérenniser ses actions au-delà du mois de Ramadan en développant des programmes d'insertion sociale et en mettant en place des dispositifs d'accompagnement plus larges en faveur des populations en difficulté.

L'engagement de la



communauté dans cette initiative témoigne de la vitalité du tissu associatif local et de la capacité des citoyens à s'organiser pour répondre aux enjeux sociaux. En fédérant les énergies et en mobilisant divers acteurs autour d'une cause commune, cette campagne illustre parfaitement l'impact positif de la solidarité active. Dans un monde en constante mutation, où les défis sociaux et économiques se multiplient, de telles actions rappellent que l'entraide et la bienveillance restent des valeurs essentielles pour bâtir une société plus juste et plus inclusive.

Annaba s'illumine pendant les nuits du Ramadhan

Sihem.Ferdjallah

Depuis le début du mois sacré du Ramadhan, la ville d'Annaba connaît une effervescence particulière, une fois la nuit tombée. Les rues et les places publiques se transforment en véritables centres d'animation où se mêlent commerçants, familles

et jeunes venus profiter de l'ambiance nocturne.

Sur la place centrale, comme le montre une récente diffusion en direct, une foule dense circule entre les stands de vente et les boutiques encore ouvertes tard dans la nuit. Les taxis jaunes et les véhicules sillonnent les artères de la ville, tandis que les forces de



l'ordre veillent à la fluidité du trafic et à la sécurité des citoyens.

Le mois de Ramadan, au-delà

de son aspect spirituel, est aussi une période de dynamisme économique et social. Les marchés connaissent une activité intense, notamment pour l'achat de vêtements pour les enfants. Le commerce de l'or, très prisé en cette période, attire de nombreux acheteurs comme l'indique la mention "vente et achat d'or" affichée

sur la retransmission en direct. L'ambiance ramadanesque d'Annaba rappelle la richesse culturelle et le sens du partage qui caractérisent ce mois béni. Entre convivialité, traditions et modernité, la ville continue de vibrer au rythme des veillées animées, offrant à ses habitants des nuits aussi chaleureuses que festives.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Application des mesures coercitives vis-à-vis des auteurs de stationnement anarchique

Imen.B

La gestion du stationnement en milieu urbain est un enjeu majeur dans les grandes villes, où la circulation est dense et l'espace public limité. Afin de lutter contre le stationnement anarchique et de garantir la fluidité de la circulation, la

Sûreté de wilaya d'Annaba joue un rôle clé, notamment en recourant à des mesures telles que la pose de sabots sur les véhicules mal stationnés. La Sûreté de wilaya est responsable de l'application des règles de circulation et de stationnement dans sa juridiction. Elle veille au respect des réglementations qui permettent de maintenir un

environnement urbain ordonné, sécurisé et fonctionnel pour tous les citoyens. L'une des méthodes les plus courantes pour faire face aux infractions de stationnement est la pose de sabot, une mesure qui a pour objectif de dissuader les conducteurs de se garer illégalement tout en garantissant la sécurité et la

fluidité du trafic. A défaut de garage, le stationnement en ville est devenu un véritable casse-tête pour les automobilistes, qui se sont même appropriés les trottoirs pour garer leurs véhicules. En effet, depuis quelques jours, les services de la sûreté mènent une dure campagne contre le stationnement anarchique.

Ceux-ci ont été suivis par la pose de sabots pour infraction au code de la route. Les automobilistes doivent désormais veiller à s'assurer de la présence des agents de l'ordre pour se conformer à la loi et éviter des embouteillages aux heures de pointe surtout au centre-ville où la circulation est particulièrement dense.



RAMADHAN ET SANTÉ :

La polyclinique de proximité de Berrahal poursuit ses actions de sensibilisation dans les mosquées

S.Y

La polyclinique publique de proximité de Berrahal poursuit ses actions de sensibilisation en matière de santé durant le mois de Ramadan. À la mosquée de la

commune de Treat, le Dr Touati, médecin coordinateur, a animé une rencontre avec les fidèles pour leur prodiguer des conseils sur les bonnes pratiques à adopter pendant le jeûne. Lors de son intervention, le médecin a expliqué les changements

physiologiques que traverse le corps pendant le Ramadan et a partagé des recommandations pour maintenir un équilibre alimentaire et physique optimal.

Alors que le mois sacré touche à sa fin, le Dr Touati a insisté sur

l'importance de conserver les bonnes habitudes alimentaires et comportementales acquises durant le jeûne. Il a également évoqué les ajustements que subit l'organisme à l'approche de la fin du Ramadhan et a donné des conseils pour

aborder la fête de l'Aïd en pleine forme. Cette initiative a été chaleureusement accueillie par les fidèles, qui ont souligné l'importance de ces rappels pour préserver leur bien-être tout au long du mois sacré et au-delà.

Plus de 110 tonnes de drogues saisies en 2024 par les douanes françaises, en hausse de 74 % sur un an

Presque 21 tonnes de cocaïne ont notamment été récupérées, ce qui porte le total saisi par les autorités françaises à 53,5 tonnes de cocaïne dans l'année, soit une augmentation de 130 %, selon le monde.fr.

L'augmentation est faramineuse. Les douanes françaises ont saisi près de 111 tonnes de produits stupéfiants en 2024, soit une hausse de plus de 74 % par rapport à 2023, selon des chiffres consultés samedi 22 mars par l'Agence France-Presse. Presque 21 tonnes de cocaïne ont notamment été récupérées, ce qui porte le total saisi par les autorités françaises – avec l'ensemble des services de police et gendarmerie mais aussi la marine – à 53,5 tonnes de cocaïne dans l'année, soit une augmentation de 130 % (23 tonnes

en 2023).

Les services douaniers ont également saisi plus de 21 millions d'objets contrefaits, un chiffre en hausse pour la cinquième année consécutive, selon ce bilan annuel des douanes, qui sera présenté officiellement lundi à La Seyne-sur-Mer (Var).

Outre les stupéfiants et les objets contrefaits, les douaniers ont saisi plus de 488 tonnes de tabac de contrebande sur l'ensemble du territoire en 2024. Un trafic en plein essor : les services douaniers avaient saisi 521 tonnes de tabac en 2023, après le record de 2022 avec 649 tonnes. Ce trafic représente plusieurs milliards d'euros de pertes pour les finances publiques chaque année.

« Frapper plus vite et plus fort »

Sur le volet des armes, les saisies douanières sont aussi conséquentes. Sur les 603 090 armes, munitions et parties d'armes saisies, 881 sont des armes à feu (+13 %) dont près de 150 armes de guerre. Près de 600 millions d'euros d'avares criminels ont par ailleurs été saisis en 2024, soit une augmentation de 265 %.

La proposition de loi visant à lutter contre le narcotrafic, actuellement examinée à l'Assemblée nationale, va permettre de « frapper plus vite et plus fort », a commenté dans un entretien publié samedi soir sur le site du Journal du dimanche la ministre des comptes publics, Amélie de Montchalin. « En matière de saisies, le gel administratif, déjà utilisé contre le terrorisme, devrait être adopté et pérennisé par nos services contre le narcotrafic », dit-



elle.

Dans les ports, « malheureusement lieux de corruption » et « nœuds logistiques pour les arrivées de drogue », selon la ministre, le texte sur le narcotrafic « va permettre de renforcer les compétences de la douane », en leur donnant

« notamment » les « moyens d'accéder aux nombreux flux de données partagées par les acteurs privés et publics qui opèrent sur les ports, comme les arrivées et la provenance des conteneurs, les flux maritimes ou les déplacements de marchandises ».

CORÉE DU SUD :

Nouvelles grandes manifestations à Séoul, avant le verdict sur la destitution du président Yoon

Alors que la décision de la Cour constitutionnelle est toujours attendue, des centaines de milliers de personnes sont à nouveau descendues dans les rues de la capitale coréenne, samedi, pour manifester contre ou en faveur du président suspendu, selon le monde.fr.

La société coréenne, divisée par l'affaire, est dans l'attente du verdict. Des centaines de milliers de Coréens sont à nouveau descendus dans la rue, samedi 22 mars, à Séoul, pour manifester contre ou en faveur du président suspendu, Yoon Suk

Yeol, voulant influencer sur la décision de la Cour constitutionnelle qui n'a pas encore statué sur sa destitution. Le week-end dernier, près de 100 000 personnes avaient déjà manifesté dans la capitale coréenne, selon une estimation de la police.

Yoon Suk Yeol a plongé son pays dans le chaos politique dans la nuit du 3 au 4 décembre 2024 en décrétant la loi martiale. Suspendu par les députés puis arrêté en janvier, il a été remis en liberté le 8 mars, après l'annulation par un tribunal de son arrestation pour des raisons de procédure. Il fait

toutefois toujours l'objet d'une enquête criminelle.

Alors que les experts prédisaient un verdict de la Cour constitutionnelle à partir du 17 mars, cette dernière ne s'est pas encore prononcée sur la destitution votée par les députés, ce qui fait de l'affaire Yoon la plus longue délibération de son histoire. Dans les rues du centre de Séoul, les opposants et les soutiens du président suspendu manifestaient, agitant des pancartes et des drapeaux sud-coréens. « Je ne peux pas accepter cette situation. C'est rageant qu'il n'y ait pas encore eu

de destitution formelle », a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) Kim Min-ji, manifestant anti-Yoon de 25 ans. « Ce qui me frustre le plus, c'est qu'en retardant sa décision (...) la Cour donne du temps aux forces complices du crime de Yoon », a-t-il ajouté.

Les soutiens du président suspendu, dont font partie des YouTubers d'extrême droite ou des figures religieuses, estiment, pour leur part, que la justice sera rendue uniquement s'il est rétabli dans ses fonctions. « Le président Yoon n'a fait qu'exercer son droit de

président » en déclarant la loi martiale, « et il est absurde de considérer qu'il s'agit d'un acte d'insurrection », a dit Park Jonghwan, 59 ans, ajoutant : « Ce pays sera dans une bien meilleure situation s'il retrouve ses fonctions présidentielles. »

Yoon Suk Yeol avait justifié son coup de force par le fait que le Parlement, dominé par l'opposition, bloquait l'adoption du budget de l'Etat. Il avait dit vouloir « protéger la Corée du Sud libérale des menaces posées par les forces communistes nord-coréennes ».

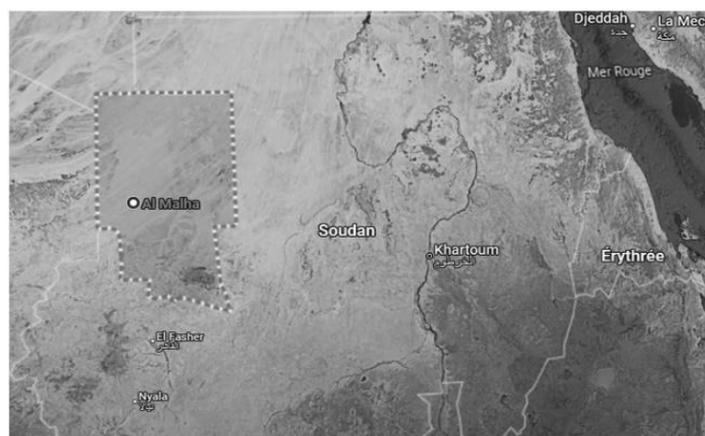
SOUDAN :

Une attaque des paramilitaires des FSR fait au moins 45 morts parmi les civils

Les Forces de soutien rapide, en guerre contre l'armée, ont affirmé jeudi avoir pris la ville d'Al-Malha située dans le Darfour du Nord, une zone que les paramilitaires contrôlent quasi entièrement. Ils ont en revanche perdu le palais présidentiel, à Khartoum, vendredi, selon le monde.fr.

Alors que des affrontements ont eu lieu à Khartoum, à l'est du Soudan, la violence a aussi frappé le Darfour du Nord, à l'ouest du pays, où au moins 45 civils ont été tués lors d'une attaque des paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) contre la ville d'Al-Malha.

Le Comité local de résistance, un groupe pro-démocratie qui documente et organise l'entraide entre habitants, a fourni, samedi 22 mars, une «



liste préliminaire des victimes du massacre d'Al-Malha », attribué aux paramilitaires, dont quinze personnes restent non identifiées. En guerre depuis avril 2023 contre l'armée soudanaise et son chef, Abdel Fattah Abdelrahman Al-Bourhane, les FSR, menées par Mohammed Hamdan Daglo,

ont affirmé jeudi avoir pris cette ville située au pied d'une région montagneuse, à 200 kilomètres d'El-Fasher, capitale du Nord du Darfour. Dans un communiqué, elles ont dit avoir « encerclé l'ennemi (...) laissant plus de 380 morts ».

Consolider l'emprise sur le

Darfour

La vaste région du Darfour, à l'ouest du Soudan, est presque entièrement sous le contrôle des FSR, qui n'ont cependant pas réussi à s'emparer d'El-Fasher et ont subi un revers vendredi lorsque l'armée a repris le palais présidentiel à Khartoum, la capitale du pays perdue au début du conflit. Une coalition de groupes armés connue sous le nom de Forces conjointes, combattant aux côtés de l'armée, a repoussé les attaques des FSR et coupé des voies d'approvisionnement essentielles aux paramilitaires, en provenance du Tchad et de la Libye.

Al-Malha est l'une des villes les plus septentrionales du vaste désert entre le Soudan et la Libye, où les Forces conjointes et les FSR mènent depuis des mois des

opérations croisées. Selon des sources locales, c'est également un point clé d'une route désertique reliant le Darfour du Nord à l'Etat du Nord, contrôlé par l'armée. Après les succès de l'armée dans le centre du Soudan, les analystes estiment que les FSR sont désormais déterminées à consolider leur emprise sur le Darfour.

La guerre a fait des dizaines de milliers de morts et déplacé plus de 12 millions de personnes. Elle a plongé cinq régions du pays dans la famine, dont trois camps de déplacés près d'El-Fasher. Dans les camps de Zamzam et Abou Shouk, qui abritent environ un million de déplacés, des observateurs locaux ont rapporté des files d'attente de plusieurs jours pour l'eau potable en raison du siège imposé par les FSR.

FRANCE:

Des dizaines de milliers de personnes dans la rue contre le racisme

Un total de 90 900 personnes ont manifesté contre le racisme et l'extrême droite samedi 22 mars en France, dont 21 500 à Paris, selon les chiffres définitifs du ministère de l'Intérieur. Cette mobilisation a été mise sous le feu des projecteurs cette année par la polémique autour de l'affiche LFI présumée antisémite à l'effigie de Cyril Hanouna, selon RFI.

Quelques dizaines de milliers de personnes ont défilé en France samedi contre le racisme et l'extrême droite. À Paris, deux

personnes ont été interpellées et trois ont été blessées, dont un CRS, a précisé le ministère de l'Intérieur. Ailleurs en France, où 69 400 personnes ont défilé, il y a eu trois interpellations, a-t-on ajouté de même source.

À Marseille, quelque 3 300 personnes selon la police ont défilé en brandissant des pancartes « contre l'islamophobie d'État », « Tesla is the new swastika », (croix gammée, NDLR), « plus d'amour, moins de Zemmour. » Dans le cortège, émaillé de drapeaux palestiniens, de nombreux jeunes dont

Inès Frehaut, en terminale, qui participe à sa première manifestation. « Quand on voit les propos de Bruno Retailleau sur l'islam, l'Algérie, le port du voile, c'est grave ! », lance-t-elle.

Beaucoup de jeunes également dans les 2 600 manifestants comptés par la police à Lille. Timeo Daramos, lycéen en première issu de l'immigration portugaise, porte une pancarte « Le fascisme n'est pas un détail de l'Histoire ». « Si on ne fait rien, on va se faire manger », craint-il.

À Paris, plusieurs milliers de



personnes sont parties depuis la place de la République vers la Nation. « L'Amérique glisse vers le fascisme. Nous

avons besoin de manifestations comme ça aux États-Unis », a plaidé Ann, une Américaine de 55 ans.

GAZA:

Le Fatah appelle le Hamas à céder le pouvoir pour préserver «la présence des Palestiniens»



Le porte-parole du Fatah à Gaza, Munther al-Hayek, a appelé le Hamas à quitter le pouvoir et ce « afin d'y préserver la présence des

Palestiniens ». Cette déclaration intervient alors qu'Israël a lancé, depuis lundi, une vaste campagne de bombardements qui a fait plus de 400 morts la

seule première nuit, selon les autorités sanitaires sur place.

« Partez tant qu'il est encore temps » : c'est en substance le message que Munther al-Hayek, le représentant du Fatah à Gaza, a voulu faire passer au Hamas. Alors qu'Israël multiplie les bombardements sur Gaza depuis lundi et que Benjamin Netanyahu promet « l'enfer » si tous les otages israéliens ne sont pas libérés, le parti de Mahmoud Abbas en appelle au Hamas publiquement. Il lui demande de « faire preuve de compassion pour Gaza, ses enfants, ses femmes et ses hommes. »

Derrière les objectifs humanitaires affichés, cette déclaration vient rappeler que le Fatah manœuvre depuis des mois maintenant pour reprendre le contrôle de la bande de Gaza, dont il a été évincé par les armes en 2007 par le Hamas, victorieux des législatives.

L'Organisation de libération de la Palestine, dont le Fatah est le parti le plus important, a salué dernièrement le plan arabe pour Gaza qui prévoit entre autres le retour en grâce du mouvement dans le territoire palestinien. Alors qu'Israël et que les États-Unis évoquent ouvertement une possibilité de déplacement

forcé de la population gazaouie, le Fatah croit encore en la possibilité de contrer ces projets et de reprendre le contrôle de l'enclave.

Il y a urgence pour le Fatah, car le maintien au pouvoir du Hamas équivaldrait selon son représentant à Gaza à « la fin de l'existence des Palestiniens » dans l'enclave. Ces propos ne peuvent que satisfaire les Israéliens qui souhaitent augmenter, par tous les moyens, la pression sur le Hamas. À cette heure-ci, le principal intéressé n'a pas encore réagi aux déclarations de son frère ennemi.

ARGENTINE:

Interdite d'entrée aux États-Unis, l'ex-présidente Cristina Kirchner dénonce une manœuvre de Javier Milei

L'ex-présidente argentine Cristina Kirchner est visée par des sanctions américaines : Washington a annoncé vendredi 21 mars son interdiction d'entrée sur le territoire américain sur fond d'accusation de corruption. Pour l'ancienne cheffe d'État, cette mesure prise par l'administration Trump serait en réalité une faveur du président américain à son homologue et allié argentin Javier Milei.

Pour Cristina Kirchner, son successeur à la présidence argentine a été trahi par son empressément à se féliciter des sanctions américaines à son encontre. Dans un communiqué rapidement relayé par Javier Milei, le chef de la diplomatie américaine Marco Rubio a annoncé vendredi 21 mars que Cristina Kirchner était interdite d'entrée aux États-Unis en raison de son « implication dans d'importants cas de corruption ».

En décembre dernier, Cristina Kirchner a été reconnue coupable de fraude et de corruption par la justice argentine. Elle a été condamnée à six ans de prison et à l'inéligibilité à vie dans une affaire d'attribution frauduleuse de marchés publics alors qu'elle était présidente de 2007 à 2015.

L'ancienne cheffe de l'État, qui nie toute malversation et dénonce une persécution politico-judiciaire, a déposé un recours devant la Cour



suprême argentine.

Celle qui reste l'une des principales figures de l'opposition à Javier Milei a réagi vendredi sur les

réseaux sociaux en accusant le président argentin d'avoir expressément demandé à son allié Donald Trump de prendre ces sanctions à son encontre.

EN :

Amoura, l'attaquant le plus décisif

Depuis le début des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, notre Equipe nationale, hormis la défaite surprise en juin dernier contre la Guinée au stade Nelson-Mandela (1/2), elle a fait le plein de points en remportant quatre matchs après cinq journées.

Dans ce parcours plus que réussi, un joueur a plané lors des cinq journées jouées jusqu'à présent, c'est Mohamed Amine Amoura qui a été décisif dans pratiquement toutes les victoires acquises par l'EN.

Une entrée fracassante à Maputo

Pour sa première sortie dans ses éliminatoires à dans une rencontre poussive assuré l'essentiel en battant la Somalie 3/1, match au cours duquel Mohamed Amine Amoura a pris part à sa deuxième mi-temps. Quelques jours plus tard, il sera le grand bonhomme de la victoire acquise contre le Mozambique à Maputo 0/2. Entré en première mi-temps à la place d'Islam Slimani, il sera à l'origine des deux buts de l'EN, sur le premier, après une longue chevauchée, il enclenche une frappe qui s'écrase sur la transversale, le ballon atterrit dans les pieds de Farès Chaïbi qui ouvre le score. Pour le second, il sert Ramiz Zerrouki qui scelle le sort du match.

Quel match à Kampala !

Après un arrêt de plus de six mois, les éliminatoires ont repris en juin dernier, avec la

réception de la Guinée. Dans ce match perdu à domicile 1/2, Amoura offre un ballon de but à Baghdad Bounedjah qui rate lamentablement. Sous pression après cette défaite inattendue, notre Equipe nationale n'avait pas droit à l'erreur. En rendant visite à l'Ouganda quatre jours après, rapidement menée au score, elle réussira à renverser les Ougandais, grâce notamment à un Mohamed Amine Amoura qui est à l'origine plus particulièrement du but de la victoire marqué par Saïd Benrahma. Un exploit qu'il rééditera avant-hier à Francistown, mais ce n'était pas dans un rôle de serviteur mais en acteur principal en inscrivant un joli doublé, un doublé qui permet à l'EN de s'assurer une précieuse victoire. Avec sa petite taille et sa pointe de vitesse phénoménale, Amoura pose toujours des problèmes à nos adversaires. Il sera encore une fois l'une des armes offensives de Vladimir Petkovic ce mardi pour espérer battre le Mozambique qui est le principal rival des Verts dans ces éliminatoires.

Il s'en sort miraculeusement
Après le deuxième but de l'EN, Mohamed Amine Amoura a été victime d'un tacle dur sous les yeux de l'arbitre tanzanien. Le numéro 6 botswanais, après un tacle non maîtrisé, son pied fini sur la cuisse du petit attaquant algérien qui miraculeusement en sort indemne. Une agression qui méritait absolument un carton rouge.



CHAN 2024 :

Les Algériens achèvent leur stage à Annaba



L'équipe nationale des joueurs locaux (A') a achevé son premier stage à Annaba dans le cadre de sa préparatoire en vue de son match prévu en mai prochain face à son homologue gambienne, pour le compte du dernier tour des barrages qualificatifs au Championnat d'Afrique des nations CHAN 2025, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

La dernière séance d'entraînement, organisée samedi en soirée au stade du 19 Mai 1956, a débuté par un échauffement de 15 minutes, suivi d'un match d'application en deux mi-temps de 30 minutes chacune. Cette rencontre a permis d'évaluer la condition physique des joueurs ainsi que le travail accompli tout au long du stage.

Les joueurs quitteront Annaba ce dimanche, un jour plus tôt que prévu, afin de rejoindre leurs clubs respectifs. Un deuxième stage est programmé en avril pour peaufiner la préparation du

groupe en vue du deuxième tour des éliminatoires du CHAN, précise la FAF.

La première manche contre la Gambie aura lieu entre le 2 et le 4 mai prochain à Banjul, alors le match retour se jouera, une semaine plus tard à Alger (9-11 mai). En cas de qualification, l'Algérie sera versée dans le groupe C en phase finale, en compagnie de l'Ouganda, du Niger, de la Guinée, et l'autre qualifié du second barrage.

Au total, 19 pays prendront part à la prochaine édition du CHAN, qui se jouera du 2 au 30 août prochain au Kenya, en Tanzanie, et en Ouganda. La CAF a décidé de reporter le CHAN-2024, en raison du retard accusé dans les préparatifs pour accueillir avec succès le tournoi.

La dernière édition du CHAN, disputée en Algérie en 2023, avait été remportée par le Sénégal devant l'Algérie (0-0, 5-4 aux t.a.b), en finale disputée le 4 février au stade Nelson Mandela à Baraki (Alger), rappelle-t-on.

La Juventus licencie Thiago Motta et annonce l'arrivée d'Igor Tudor

Pour remplacer Thiago Motta, viré, la Juventus Turin a décidé de miser sur Igor Tudor. L'ancien entraîneur de l'OM était libre depuis son renvoi de la Lazio en juin 2024, et connaît bien la maison pour y avoir évolué en tant que joueur. L'arrivée de Thiago Motta à la Juve n'aura pas été le big-bang promis. Débarqué l'été dernier après avoir qualifié Bologne en C1 pour la première fois depuis 59 ans, l'entraîneur italien avait fait naître d'immenses espoirs chez les juventini. Plus de sept mois plus tard, forcé de constater que la greffe n'a jamais pris : les Bianconeri sont 5es de Serie A, éliminés de la Ligue des Champions depuis les 1/16es

face au PSV, éliminés de la Coupe d'Italie depuis les 1/4 contre Empoli, ont aussi été battus en Super Coupe d'Italie par l'AC Milan, et ils n'ont jamais esquissé de grands élans dans le jeu qui pouvaient appeler à l'optimisme pour la suite. Conjugué à cela les deux derniers revers fracassants face à l'Atalanta (4-0) et la Fiorentina (3-0), les dirigeants turinois n'avaient plus trop de motifs d'étirer leur collaboration avec leur entraîneur, dont la cote de popularité avait déjà dégringolé dans le vestiaire depuis un bien moment. L'inévitable a donc eu lieu et Thiago Motta a été remercié par la Juventus durant cette trêve. Et comme attendu, le

double vainqueur de la C1 a bel et bien fait le choix de le remplacer par le volcanique Igor Tudor, préféré à Roberto Mancini.

Il connaît bien la maison pour y avoir évolué comme joueur Libre depuis son renvoi de la Lazio Rome en juin 2024, l'ancien entraîneur de l'OM a signé un contrat d'un an, plus une année supplémentaire activable en cas de qualification en Ligue des Champions à l'issue de la saison (la Juventus est actuellement 5e, à 1 point de Bologne). «La Juventus FC annonce avoir relevé Thiago Motta de ses fonctions d'entraîneur de l'équipe première masculine. Le Club remercie Thiago Motta et tout son staff



pour le professionnalisme démontré et pour le travail effectué ces mois-ci avec passion et dévouement, leur souhaitant le meilleur pour l'avenir», indique le communiqué de la Juventus, avant d'annoncer l'arrivée du Croate de 46 ans : «la Juventus FC annonce également avoir confié la direction de l'équipe première masculine à Igor Tudor

qui dirigera la première séance d'entraînement demain».

Igor Tudor va donc connaître sa dixième expérience comme entraîneur, la quatrième en Italie après avoir coaché l'Udinese, l'Hellas Vérone, et la Lazio Rome (il a aussi été assistant à la Juventus entre août 2020 et mai 2021). Le Croate de 46 ans a aussi l'avantage de bien connaître la maison pour avoir évolué en tant que joueur à la Juventus entre 1998 et 2007, où il avait d'ailleurs côtoyé un certain Didier Deschamps à l'époque. Reste à savoir s'il parviendra à y trouver autant de stabilité comme entraîneur, lui qui n'a jamais fait plus de deux ans d'affilée sur un même banc.

L'Italie de Luciano Spalletti joue déjà sa survie

Après une victoire précieuse à l'aller (2-1) en Italie, l'Allemagne reçoit la Squadra Azzurra ce dimanche 23 mars 2025 au Signal Iduna Park pour une rencontre décisive en quart de finale retour de la Ligue des Nations. Entre une Mannschaft déterminée à valider son billet pour le dernier carré et une Nazionale prête à tout pour renverser la situation, ce choc s'annonce électrique. Après une première manche intense à San Siro où l'Allemagne s'est imposée (2-1) face à l'Italie, les deux géants du football européen se retrouvent ce dimanche 23 mars 2025 au Signal Iduna Park de Dortmund pour le match retour des quarts de finale de la Ligue des Nations. Dans un stade qui s'annonce bouillant, les hommes de Julian Nagelsmann auront à cœur de confirmer leur avantage acquis à l'extérieur et de valider leur ticket pour les demi-finales de la Ligue des Nations. Portée par un milieu de terrain inspiré et une attaque en pleine confiance, la Mannschaft pourra compter sur le soutien de son public pour poursuivre sa belle dynamique. Mais en face, la Nazionale n'a pas dit son dernier mot. Battus



sur leurs terres, les Italiens de Luciano Spalletti savent qu'ils devront sortir une prestation d'exception pour renverser la situation. La Squadra Azzurra, réputée pour sa résilience et sa capacité à jouer les troubles fêtes ces derniers mois, tentera de faire taire le Signal Iduna Park et d'écrire une nouvelle page de son histoire européenne. Avec des jeunes joueurs surmontées et un sélectionneur rompu aux grands rendez-vous, l'Italie espère créer l'exploit et infliger à l'Allemagne une désillusion devant son public.

Après la défaite à San Siro, les Azzurri se rendent à Dortmund pour tenter de renverser la situation. Là où l'équipe de Lippi a atteint la finale en 2006, l'équipe de Spalletti cherche à revenir et à se qualifier pour la finale à quatre de la Ligue des Nations. Et ce n'est pas tout : le chemin vers les prochains Championnats

du monde est également en jeu. En cas d'élimination, l'Italie sera placée dans le même groupe de qualification que la Norvège d'Erling Haaland : «nous devons faire quelque chose, mais nous devons repartir de la performance de jeudi dernier. Ils nous ont montré qu'ils étaient une équipe solide, nous avons fait ce que nous devons faire. Si nous répétons cela, nous pouvons rentrer à la maison avec un bon résultat. Il nous suffit de corriger quelques erreurs et de faire la différence individuellement. Demain, tout comptera, le collectif, car l'équipe comptera beaucoup», a détaillé Luciano Spalletti. Suspense, intensité et enjeux majeurs : tous les ingrédients sont réunis pour une soirée de football mémorable. Mais l'Italie a connu une préparation bien houleuse.

De nouveaux joueurs blessés, des changements attendus À Milan, l'équipe nationale italienne a réalisé un bon match, démontrant qu'elle pouvait faire mal à l'Allemagne et qu'elle avait les moyens de contrer les assauts allemands : «il y a des défaites qu'il faut faire passer pour des choses qui n'ont jamais eu lieu et celle-ci en fait partie. Parce

que nous avons accepté de jouer sur tout le terrain, homme contre homme, face à des joueurs d'un niveau physique impressionnant, nous avons bien réussi en jouant en défense et en nous créant des occasions de marquer. Nous avons souffert par moments, mais nous n'avons pratiquement rien concédé, à part quelques pertes de concentration. Nous avons fait ce que nous devons faire et nous avons eu les occasions de gagner», a expliqué Spalletti. Alors que Mateo Retegui avait déjà déclaré forfait avant la rencontre aller, la Nazionale a dû recevoir d'autres mauvaises nouvelles. En effet, au moins un changement est prévu pour chaque poste pour cette rencontre retour. Alessandro Buongiorno remplacera Riccardo Calafiori qui s'est blessé durant le match aller en Italie. Le défenseur central de Naples n'a peut-être pas les capacités de lecture et de mise en place du défenseur central d'Arsenal, mais il garantit une plus grande contribution en termes de marquage.

Andrea Cambiaso ne sera pas là en raison d'un problème de cheville. A sa place, Matteo Politano pourrait être déplacé à gauche, un fait qui pousserait

l'entraîneur à changer de formation et à adopter le 3-5-2 avec Mattia Zaccagni prêt à sortir du banc. Au milieu du terrain, il devrait y avoir une rotation entre Nicolò Rovella et Samuele Ricci. Daniel Maldini menace Giacomo Raspadori pour le spot titulaire aux côtés de Moise Kean : «nous allons essayer de répéter les mêmes choses, je suis convaincu que si nous parvenons à avoir le même comportement que jeudi, le résultat sera différent. Ensuite, nous avons la possibilité d'avoir un peu d'imagination chez différents joueurs, qui peuvent nous aider sur des points individuels. Bastoni jouera. Je lui ai parlé de le placer en défense centrale à trois et, à mon avis, il s'est très bien comporté à ce poste. Lui et Buongiorno sont des joueurs forts. Ricci et Rovella peuvent jouer ensemble, mais demain un seul d'entre eux jouera (avec Barella et Tonali, ndr)». Entre la maîtrise tactique allemande et l'orgueil italien, ce quart de finale retour promet un duel haletant où chaque détail comptera. Les supporters des deux camps attendent un match électrique, à la hauteur de la rivalité historique entre ces deux nations.

FC Barcelone :

Excellente nouvelle pour Marc-André ter Stegen

Victime d'une rupture du tendon rotulien du genou droit face à Villarreal en septembre dernier, Marc-André ter Stegen poursuit son processus de récupération. Et d'après les informations de Marca, son travail porte ses fruits, puisque son rétablissement se déroule sans accroc, au point que l'hypothèse d'un retour avant la fin de la saison n'est pas totalement écartée. Pour l'instant, aucune date n'a été fixée par le FC Barcelone, mais le gardien allemand a pour objectif de retrouver les terrains dès que

possible.

En attendant, la hiérarchie des gardiens a évolué au Barça en raison de la longue absence de son portier titulaire. Wojciech Szczęsny a pris place dans les buts, faisant office de numéro un, reléguant Iñaki Peña au rang de doublure. Si Ter Stegen parvenait à revenir cette saison, le but sera avant tout de reprendre le rythme de la compétition. Mais rien ne garantit qu'il retrouvera sa place lors de son retour sur les terrains, d'autant plus que Szczęsny pourrait prolonger son contrat d'un an avec les Blaugranas.





La fin de Skype



Un géant des communications s'apprête à disparaître sous nos yeux ! Après 22 ans de bons et loyaux services, Skype tire sa révérence. Mais pourquoi mettre fin à cette plateforme qui continue de servir aujourd'hui ? L'aventure se termine après 22 ans d'existence, Skype fait ses adieux. Microsoft a récemment officialisé la nouvelle : le célèbre logiciel de communication s'éteint pour de bon le 5 mai prochain ! Pourtant, l'application reste encore relativement populaire. D'après les derniers chiffres fournis par Microsoft, la plateforme comptait en 2023, 36 millions d'utilisateurs actifs quotidiens.

Et puis, Skype, ce n'est pas rien. C'est presque un symbole. Lancé le 29 août 2003 par deux entrepreneurs - le Danois Janus Friis et le Suédois Niklas

Zennström - Skype est arrivé avant l'ère des smartphones. La plateforme est rapidement devenue un pionnier dans la téléphonie en ligne, notamment grâce à ses fonctionnalités de visioconférence et ses appels gratuits entre utilisateurs du monde entier. Très vite, Skype s'est imposé comme une solution économique face aux appels téléphoniques traditionnels. Microsoft souligne d'ailleurs l'impact majeur de la plateforme dans la transformation des communications modernes. Dans un communiqué récent, l'entreprise américaine exprime son honneur d'avoir participé à cette aventure et rappelle à quel point Skype a joué un rôle clé dans de nombreux moments importants.

Pourquoi mettre fin à l'aventure Skype maintenant ?
L'une des premières raisons

est qu'au fil des années, la concurrence est devenue de plus en plus féroce. Zoom, WhatsApp, Google Meet, Slack, et même Teams, un autre logiciel développé par Microsoft, ont progressivement pris le leadership sur le marché de la communication en ligne. Microsoft annonce alors vouloir concentrer ses efforts sur Teams, et justifie sa décision par un désir je cite : de « rationaliser ses offres de communication grand public » et de mieux répondre aux besoins des utilisateurs. La firme américaine, qui a racheté Skype en 2011, privilégie désormais Teams, sa propre création lancée en 2016.

Teams connaît par la suite une forte croissance, notamment durant la pandémie de Covid, une période où le télétravail et la communication à distance ont explosé. Aujourd'hui, Microsoft affirme que des « centaines de millions d'utilisateurs » utilisent déjà Teams à travers le monde. Si l'entreprise n'a pas communiqué les derniers chiffres d'utilisateurs de Skype, elle déclare néanmoins que Teams compte actuellement 320 millions d'utilisateurs actifs mensuels. Son objectif est désormais clair : faciliter la transition des utilisateurs de Skype vers Teams.

Skype, ringard ?

Avec la fin de Skype, Microsoft prend un risque, non ? Et si l'entreprise perdait ses utilisateurs fidèles ? En réalité, ce

n'est pas si certain. À l'origine, Skype était conçu pour le grand public, mais il a rapidement évolué pour répondre aussi aux besoins des entreprises. Aujourd'hui, des plateformes comme Zoom ou Google Meet dominent le secteur, surtout dans le milieu professionnel et social. Ces outils offrent une combinaison de fonctionnalités modernes : collaboration en équipe, messagerie instantanée, appels audio et vidéo, gestion des fichiers...

Et Skype, racheté par Microsoft il y a 14 ans, s'est progressivement intégré à Teams. Ce dernier, davantage axé sur la productivité et le travail collaboratif, a donc pris la place de Skype dans le monde professionnel, tandis que son usage personnel a diminué. Autrefois incontournable pour les appels vidéo et les discussions, Skype a cédé la place à des alternatives plus simples et mieux adaptées aux habitudes actuelles, comme les messageries instantanées ou les réseaux sociaux. En résumé, la disparition de Skype n'est qu'un reflet de l'évolution vers des outils plus modernes, mieux intégrés et plus en phase avec les besoins d'aujourd'hui, tant pour le travail que pour la vie personnelle.

En Bref...

331 applications disponibles sur le Google Play Store, dont certaines sont encore proposées en téléchargement, ont réussi à déjouer les protocoles de sécurité mis en place et sont capables de soutirer des informations sensibles aux utilisateurs

Il y a urgence. Selon les chercheurs en sécurité de Bitdefender, le Google Play Store cache un grand nombre d'applications malveillantes parvenant à déjouer les sécurités mises en place. Cela concerne plusieurs centaines d'applications avec, à la clé, 60 millions de téléchargements. « Ces applications affichent des publicités hors contexte et tentent même de persuader leurs victimes de divulguer leurs identifiants et leurs informations de carte bancaire lors d'attaques de phishing », explique l'entreprise de sécurité informatique.

Google dispose d'outils pour détecter les applications frauduleuses. Il peut donc supprimer ces applications de sa propre initiative ou après avoir été averti par des chercheurs. Mais, pour cette nouvelle campagne de fraude publicitaire à grande échelle, la procédure du géant américain a été contournée par les pirates informatiques. Pour Bitdefender, il est important de ne pas se fier « uniquement à la protection disponible par défaut sur les appareils Android et le Google Play Store ».

331 applications concernées

Dans ce cas, les escrocs sont parvenus à altérer le fonctionnement d'applications auparavant inoffensives en les transformant en logiciels malveillants. Au départ, les chercheurs en sécurité de l'IAS Threat Lab ont découvert 180 applications frauduleuses qui avaient pourtant passé le test de sécurité du Play Store. Mais, selon les spécialistes, la campagne est bien plus vaste. Elle concernerait « 331 applications disponibles via le Google Play Store (15 étaient encore en ligne lorsque l'étude a été terminée) », dont les noms sont disponibles sur le site de Bitdefender.

Vous buvez du café tous les jours ?

Voici une alternative locale et pleine de saveurs

Avec jusqu'à 2,3 millions de tasses bues chaque minute, l'impact de la consommation de café mérite de goûter à des alternatives.

Convaincu que « nos terroirs ont autre chose à offrir que des boissons dont les ingrédients parcourent au moins 5 000 kilomètres avant d'arriver jusqu'à nous », Bibo propose des alternatives avec des produits locaux. Son nom qui signifie « boire » en latin a été choisi justement pour mettre en valeur les racines des ingrédients choisis, la chicorée avec un goût de caramel et d'épices, le sarrasin au goût de noisettes et châtaignes grillées, ou encore un mélange de racines, graines et céréales torrifiées avec son



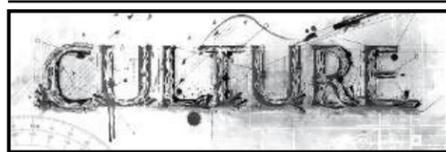
produit phare, « L'Original ».

L'impact en termes de santé et d'environnement

L'un des principaux avantages de ces alternatives, c'est qu'il ne contient pas de caféine qui peut entraîner des effets secondaires tels que l'anxiété, l'irritabilité

et les troubles du sommeil chez certaines personnes. Les boissons de la marque sont également une source de nutriments importants ; par ailleurs, la chicorée, le sarrasin, l'épeautre et l'orge ont des propriétés anti-inflammatoires, anti-oxydantes et digestives. Le tout facile à

préparer avec une cafetière filtre ou piston, mais aussi comme un thé, avec un ustensile d'infusion ou une théière. Les boissons de Bibo ont aussi des vertus écologiques. La consommation de café en effet un impact environnemental significatif au niveau de son transport, sa transformation, sa distribution, mais surtout sa production qui nécessite des terres, de l'eau, des engrais et des pesticides et qui émet près de trois fois plus d'équivalent carbone que celle de la viande de poulet. Avec jusqu'à 2,3 millions de tasses bues chaque minute dans le monde, soit environ 3,3 milliards de tasses par jour, l'impact est forcément important.



Ouargla Baisser de rideau de la 12e édition du festival culturel local de l'Inchad

Sara Boueche

Le Palais de la Culture «Moufdi Zakaria» d'Alger a accueilli, samedi dernier, l'inauguration de la cinquième édition du Salon de la femme et de la famille productive sous l'égide thématique «La femme algérienne... Innovation et victoire». Cette manifestation d'envergure, destinée prioritairement au corps diplomatique accrédité en Algérie, constitue une vitrine stratégique pour la valorisation des réalisations féminines dans le secteur artisanal et entrepreneurial.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Mme Soraya Mouloudji, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, a souligné la contribution substantielle des femmes algériennes à l'édification et à la revitalisation de l'économie nationale. Elle a particulièrement mis en exergue «la persévérance manifestée par les Algériennes face aux multiples défis contemporains»



et leur détermination à répondre aux attentes des hautes autorités de l'État.

La ministre a rappelé l'engagement ferme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en faveur de l'autonomisation économique des femmes et de leur intégration amplifiée dans les processus de développement socio-économique, reconnaissant ainsi leur «rôle de premier plan» dans la société algérienne contemporaine.

Cette manifestation se présente comme un carrefour privilégié

pour découvrir l'excellence créative féminine algérienne, tout en offrant une plateforme commerciale et un espace d'échange d'expertise entre participantes. Elle constitue également, selon Mme Mouloudji, «une opportunité remarquable pour les représentations diplomatiques d'appréhender la richesse des produits locaux et l'inventivité caractéristique des artisanes algériennes».

Intervenant à son tour, Mme Houria Meddahi, ministre du Tourisme et de l'Artisanat, a

rendu hommage à la créativité distinctive de la femme rurale, dont les productions reflètent «l'exceptionnelle diversité culturelle et civilisationnelle algérienne». Elle a souligné l'importance de ce salon comme vecteur de visibilité pour les capacités créatives féminines et leur apport au développement territorial, rappelant les dispositifs d'accompagnement institutionnels mis en œuvre pour valoriser et promouvoir les artisanes dans différents secteurs d'activité.

La dimension internationale de cette initiative a été particulièrement mise en relief par Mme Bakhta Selma Mansouri, secrétaire d'État chargée des Affaires africaines. Celle-ci a affirmé que cet événement témoigne de «l'engagement résolu de l'Algérie dans le soutien aux femmes et le renforcement de leur participation au développement économique et social». Elle a par ailleurs souligné que «les créations féminines algériennes

ont transcendé les frontières nationales», et que les efforts actuels visent à amplifier leur rayonnement international.

L'accès des productrices algériennes aux marchés mondiaux représente, selon Mme Mansouri, «un objectif stratégique prioritaire», s'inscrivant parfaitement dans «la vision économique intégrée du président de la République», centrée sur la diversification productive nationale et son extension aux dimensions africaine et internationale, dans une perspective de développement durable et inclusif.

Cette cérémonie inaugurale s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités, dont M. Zouhir Ballalou, ministre de la Culture et des Arts, ainsi que de multiples représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie, soulignant ainsi l'importance accordée à cette manifestation dans le cadre des relations internationales du pays.

Renaissance théâtrale à Ouargla

Sara Boueche

Après une absence prolongée, le théâtre effectue un retour remarquable à Ouargla pendant le mois sacré du Ramadhan, ravivant un patrimoine artistique longtemps délaissé dans cette région algérienne. Cette résurgence culturelle, caractérisée par une programmation de représentations théâtrales de grande qualité, s'inscrit dans une démarche de revitalisation artistique significative.

La salle de cinéma de Sadrata, récemment restaurée et rouverte en avril 2023, constitue désormais l'épicentre de ce renouveau théâtral.

Elle accueille une série de productions dramatiques et comiques qui abordent diverses thématiques sociales contemporaines, présentées par des artistes de renom ayant marqué l'histoire du théâtre algérien.

Cette renaissance théâtrale résulte d'un partenariat stratégique entre la direction de la culture et des arts et diverses troupes théâtrales locales et nationales. L'initiative s'inscrit dans une politique culturelle plus large visant à enrichir l'offre artistique durant le Ramadhan, complétant ainsi les activités religieuses et patrimoniales traditionnellement associées à cette période.

Les productions présentées, incluant des œuvres telles que «Les invités du sénateur», «Le Garou», «Ramadane et le fils», «Le prisonnier 33», «Le dernier morceau» et «C'est eux qui sont nous, ou nous qui sommes eux ?», répondent à une double exigence : divertir tout en véhiculant des messages éducatifs. Ces représentations, destinées principalement aux familles, conjuguent habilement humour et réflexion sociale.

Ce regain d'activité théâtrale constitue une opportunité précieuse pour la communauté locale de renouer avec l'expérience collective du spectacle vivant, favorisant ainsi des moments de partage et



de réflexion conformes à l'esprit de convivialité caractéristique du Ramadhan.

Les responsables culturels espèrent que cette dynamique perdurera au-delà du mois sacré, consolidant la position du théâtre dans le paysage culturel régional et stimulant

l'émergence de nouveaux talents artistiques locaux. Cette renaissance théâtrale représente un indicateur significatif du potentiel de revitalisation culturelle dans les régions éloignées des grands centres urbains algériens.

En Bref...

Monument des lettres françaises, Victor Hugo, le père des Misérables, était aussi un dessinateur prolifique. Cette facette méconnue de son génie est mise en lumière dans une grande exposition organisée à Londres 140 ans après sa mort.

Baptisée « Des choses étonnantes, les dessins de Victor Hugo », cette exposition a ouvert vendredi à la prestigieuse Royal

Academy of Arts et doit durer jusqu'à la fin juin.

En France et à l'étranger, cet aspect du génie de l'auteur de Notre-Dame de Paris et des Châtiments reste encore confidentiel.

Mais Victor Hugo est l'auteur d'une œuvre graphique foisonnante, constituée en parallèle de ses travaux

d'écriture.

Cette passion pour le dessin a longtemps été son « jardin secret », souligne Sarah Lea, l'une des curatrices de l'exposition, dans le communiqué.

Elle rappelle que ces dessins étaient autrefois réservés aux seuls intimes de l'écrivain. Même s'il s'est lui-même assuré de la postérité de cette œuvre, dont il a

fait don, avec ses manuscrits, à la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Conçue comme une déambulation dans la psyché de l'auteur, l'exposition, qui met en lumière soixante-dix dessins, s'ouvre avec une caricature. C'est ce genre qui l'a fait entrer dans l'art graphique.

Son style évolue à partir de 1834

au gré de ses voyages en Europe avec Juliette Drouet, son amante. Place désormais à des paysages bucoliques, des clochers d'église ou des châteaux de style gothique.

La diversité des techniques utilisées, mélange d'encre, de graphite et de lavis, comme celle des thèmes abordés, montre la richesse de cette œuvre.



Le Musée Moudjahid de Biskra enrichit son patrimoine historique national

Sara Boueche

Un trésor documentaire de la guerre d'indépendance algérienne se constitue dans le Sud

Le musée régional « Moudjahid Colonel Mohamed-Chaabani » de Biskra s'affirme comme un sanctuaire mémoriel majeur dans la préservation du patrimoine historique national algérien. Une politique d'acquisition dynamique, engagée depuis janvier 2025, vient considérablement enrichir les collections de cette institution culturelle emblématique du Sud algérien, renforçant ainsi son rôle dans la transmission de la mémoire collective.

Selon Kamel Feria, directeur de l'établissement, qui s'est exprimé hier auprès de l'APS, « des documents et des objets remontant à la période coloniale ont enrichi, depuis le début de l'année en cours, les collections du musée régional Moudjahid

Colonel Mohamed-Chaabani ».

Un fonds documentaire d'une valeur historiographique exceptionnelle

L'analyse des nouvelles acquisitions révèle leur importance capitale pour la recherche historique. Le musée a notamment intégré « des photographies individuelles et collectives de Moudjahidine, des rapports de guerre de la Wilaya VI historique, des comptes rendus d'opérations militaires, ainsi que des procès-verbaux de réunions présidées par des commandants de zones et de région », précise M. Feria. S'y ajoutent des « documents relatifs à la santé, à l'état-civil et à la situation dans les maquis et les casernes », constituant ainsi une source primaire inestimable pour les chercheurs spécialisés dans l'étude du mouvement indépendantiste algérien.

Au-delà des archives : la culture matérielle comme témoignage

La politique d'acquisition ne se

limite pas aux seuls documents écrits. Le musée a également enrichi ses collections d'artefacts témoignant de la vie quotidienne des combattants. M. Feria souligne que « le musée a été renforcé par des bibliothèques privées de Moudjahidine et de chercheurs, ainsi que par des documents remis par des citoyens ». Parmi ces donations figurent « des vêtements portés par des combattants, des armes et d'autres objets de la vie quotidienne des Moudjahidine » tels que des « ustensiles, appareils d'éclairage et besaces ».

Une stratégie participative de constitution des collections

Le directeur a lancé un appel à la mobilisation citoyenne, invitant les détenteurs de documents ou d'objets liés à la période coloniale à les confier au musée afin « d'enrichir davantage des collections qui profiteront à tous ». Cette démarche collaborative s'inscrit dans la continuité d'une politique déjà fructueuse, comme en témoigne l'ampleur



des acquisitions récentes : « le musée régional du Moudjahid Colonel Mohamed-Chaabani et ses structures annexes avaient réceptionné, l'année dernière, 242 documents historiques et 220 photographies individuelles et collectives, aujourd'hui exposés dans les galeries ».

Les collections actuelles du musée sont le fruit d'une pluralité de sources, provenant de « Moudjahidine ou de membres de leurs familles, de citoyens intéressés par la recherche

historique et de représentants d'associations », constituant ainsi un patrimoine commun mis à disposition « des chercheurs et des étudiants ».

Cette initiative muséographique s'inscrit dans une politique nationale plus large visant à préserver et valoriser le patrimoine historique lié à la guerre d'indépendance, patrimoine qui demeure un pilier fondamental de l'identité nationale algérienne contemporaine.

Amar El-Achab

Le gardien exilé du patrimoine Chaâbi algérien

Sara Boueche

Un maître méconnu de la tradition musicale algéroise perpétue l'héritage d'El Anka depuis Paris

Figure discrète mais essentielle du paysage musical algérien du XXe siècle, Amar El-Achab demeure l'un des derniers représentants vivants de la première génération des disciples du Cardinal de la musique chaâbi, le légendaire Cheikh M'hamed El Anka. Son parcours artistique singulier, caractérisé par une fidélité inébranlable à la tradition tout en y apposant sa signature personnelle, mérite une analyse approfondie dans le cadre des études sur le patrimoine musical maghrébin contemporain.

Ancrage dans une généalogie musicale familiale et casbadjienne

Né le 31 juillet 1932 à Bir Djebbah, au cœur de la Casbah d'Alger, Amar El-Achab s'inscrit dans une lignée familiale profondément imprégnée de culture musicale. Son frère jumeau Lakhdar, disparu en 1982, s'était illustré comme percussionniste au sein des formations orchestrales des médias audiovisuels nationaux,

tandis que son frère Noureddine a également développé une carrière de percussionniste et de chanteur dans le répertoire moderne. Cette généalogie musicale familiale constitue un terreau fertile ayant nourri sa vocation artistique.

Une esthétique vocale distincte dans la tradition chaâbi

La singularité artistique d'Amar El-Achab réside dans sa capacité à transcender la simple imitation du maître pour développer une expression personnelle, tout en préservant l'essence traditionnelle du chaâbi. Cette démarche lui a valu une reconnaissance ambivalente : l'admiration des amateurs éclairés, mais également la réticence des puristes conservateurs du genre. Sa signature vocale se caractérise par une sensibilité exacerbée, traduisant avec intensité les tourments existentiels qui traversent son œuvre.

Un corpus musical diversifié et profond

Son répertoire, d'une richesse considérable, embrasse les différentes facettes du chaâbi traditionnel. Le fondement spirituel y occupe une place prépondérante à travers le madih, louanges dédiées au Prophète



Mohamed (QSSSL), socle identitaire de cette tradition musicale. Parallèlement, son interprétation magistrale des qsid romantiques tels que «Mal el hbib», «Koul nour» et «Ki lyoum ki zman» témoigne de sa versatilité artistique.

L'incontournable «Nesthel el kiya», chef-d'œuvre composé par Mahboub Bati (1919-2000), illustre parfaitement sa capacité à sublimer les textes patrimoniaux traitant des sentiments universels comme le regret et le remords. Sa prédilection pour la poésie traditionnelle à portée moraliste,

analysant les complexités sociétales à travers un prisme éthique, révèle également la profondeur de sa démarche artistique.

Un héritage documenté mais partiellement oublié

Malgré une production prolifique – une trentaine d'enregistrements radiophoniques, autant de captations télévisuelles et une soixantaine de disques sur divers supports – l'artiste a connu une forme d'effacement mémoriel dans le paysage culturel algérien. Son installation définitive à Paris

en 1975 pourrait expliquer cette relative occultation, bien que des hommages sporadiques lui aient été rendus cette dernière décennie.

La relation privilégiée avec le maître fondateur

La dimension affective de son rapport avec M'hamed El Anka mérite d'être soulignée : parmi tous les disciples du Cardinal, Amar El-Achab jouissait d'une affection particulière, attestant de qualités artistiques exceptionnelles reconnues par le maître lui-même. Cette filiation privilégiée se manifeste dans la fidélité avec laquelle il perpétue l'essence du chaâbi originel.

L'engouement considérable que suscita son art auprès des connaisseurs entre les années 1950 et 1980 témoigne de l'impact profond de ses interprétations sur plusieurs générations d'auditeurs. L'œuvre d'Amar El-Achab constitue ainsi un chapitre essentiel de l'historiographie musicale algérienne, dont l'analyse permet d'appréhender les dynamiques complexes de transmission et d'innovation au sein des traditions musicales urbaines du Maghreb contemporain.



Comment prévenir une carence en magnésium ?

Le magnésium est le minéral antistress et antifatigue par excellence ! Pourtant, les trois quarts des Français en manquent, la faute à une alimentation souvent peu variée et trop transformée. Comment agir pour prévenir cette carence ? Quels sont les aliments à privilégier ? Comment éviter de manquer de magnésium ?

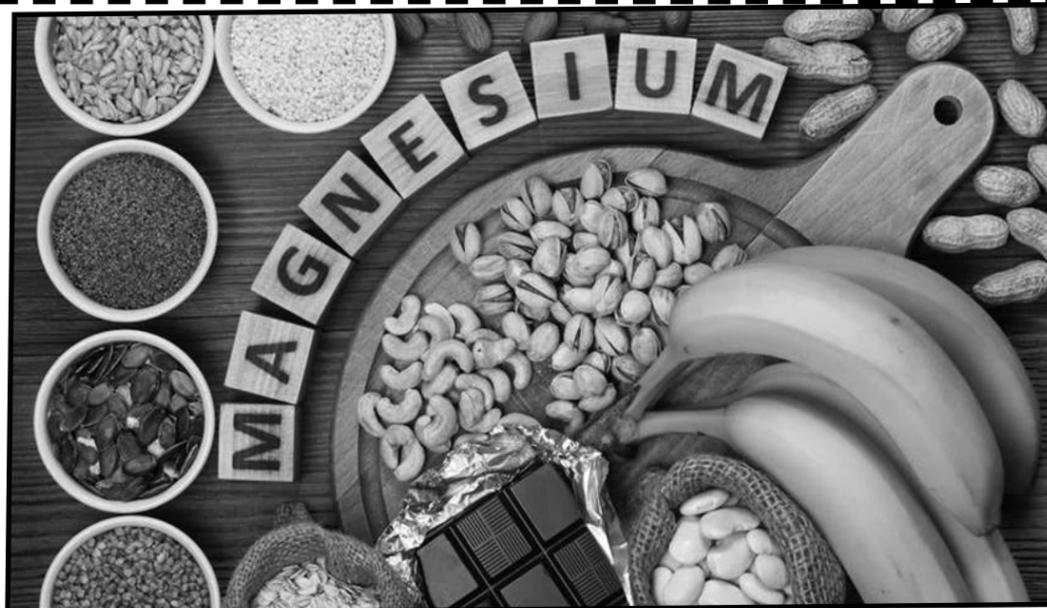
L'essentiel

- Le magnésium est crucial pour plus de 300 réactions chimiques dans le corps, aidant à réduire le stress, la fatigue, et les crampes musculaires. Les besoins quotidiens varient selon l'âge et le niveau de stress.

- Pour augmenter l'apport en magnésium, privilégier les aliments riches comme les oléagineux, les céréales complètes, et l'eau minérale riche en magnésium. Gérer le stress est également clé pour préserver le magnésium dans l'organisme.

- La pilule contraceptive et l'activité physique intense peuvent réduire les réserves de magnésium, rendant parfois nécessaires les compléments alimentaires.

Le magnésium participe à plus de 300 réactions chimiques dans l'organisme ! Il contribue à la transmission de l'influx nerveux, permet de lutter contre le stress et l'anxiété, est indispensable à la fabrication d'énergie par les cellules, joue un rôle clé dans la motricité des muscles, et possède une action anti-inflammatoire. Si vous vous sentez souvent nerveux et irritable, que des crampes vous réveillent la nuit et, le jour, que vos paupières se mettent



brutalement à tressaouter... peut-être manquez-vous de magnésium. Pour prévenir les troubles que sa déficience entraîne, il importe de privilégier une alimentation naturellement riche en magnésium. Quels sont nos besoins journaliers en magnésium ?

Les apports quotidiens satisfaisants (AS) en magnésium établi par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) varient selon les âges (source 1) :

- 25 mg/j pour les moins de 6 mois ;
- 80 mg/j pour les plus de 6 mois ;
- 180 mg/j pour les 1-3 ans ;
- 210 mg/j pour le 4-6 ans ;
- 240 mg/j pour les 7-10 ans ;
- 265 mg/j pour les 11-14 ans ;
- 295 mg/j pour les adolescents de 15-17 ans ;
- 225 mg/j pour les adolescentes de 15-17 ans ;
- 380 mg/j pour les hommes de plus de 18 ans ;
- 300 mg/j pour les femmes de plus de 18 ans et les femmes enceintes.

Comment faire le plein de magnésium au quotidien ? Miser sur les aliments riches en magnésium De nombreux aliments

contiennent du magnésium, mais en quantités très variables : oléagineux, céréales complètes, fruits de mer, légumineuses, légumes à feuilles vertes, algues, cacao, graines, poissons... Attention au chocolat et aux fruits secs qui, s'ils en sont pourvus, sont par ailleurs très riches en calories. À consommer avec modération donc ! Privilégier les apports de l'eau minérale

La source la plus intéressante est l'eau minérale comme Rozana (160 mg/100 ml), Hépar (119 mg), Badoit (85 mg), Contrex (84 mg), Quézac (69 mg), etc., qui ne contient ni glucides ni lipides... À savoir, un litre d'Hépar permet d'atteindre le tiers des apports quotidiens nécessaires. Newsletter

Des recettes équilibrées chaque semaine Envie de bien manger sans vous prendre la tête ? Santé Magazine vous envoie des idées recettes délicieuses et équilibrées : simple, rapide et gourmand ! Astuces : même si l'on n'aime pas boire, on peut utiliser l'eau pour faire le thé, la soupe ou pour cuire des aliments qui absorbent le liquide de cuisson, tels les haricots secs, les lentilles, les féculents, etc. Apprendre à mieux

gérer son stress Deuxième ligne de conduite à observer : entamer le moins possible sa réserve de magnésium. Certains facteurs, comme le stress, provoquent sa fuite en dehors des cellules. Plus on y est soumis, plus on contracte ses muscles, d'où un gaspillage important. La solution repose sur l'apprentissage de la gestion du stress. De la respiration profonde à la psychothérapie, toutes les solutions sont bonnes. Comment couvrir nos besoins sans grossir ? C'est compliqué car les aliments qui en contiennent, bien que sains, sont assez caloriques. De plus, nous vivons dans une société où le stress est omniprésent, nos besoins sont donc généralement importants. La meilleure façon d'y parvenir est de diversifier son alimentation : algues séchées, légumes secs, graines et oléagineux en petites quantités, en privilégiant les céréales complètes et en buvant des eaux minérales magnésiennes. Mais dans la plupart des cas, cela reste insuffisant. Pilule, sport : attention à la baisse des réserves de magnésium

- La pilule contraceptive nuit aux réserves en magnésium

des femmes. Quand le taux d'œstrogènes augmente, celui de magnésium baisse. C'est ce qui explique en partie le syndrome prémenstruel. Cette perte de magnésium a par ailleurs ses effets propres, comme la rétention d'eau et une susceptibilité accrue au stress ;

- Prudence aussi avec le sport qui, s'il favorise l'équilibre en servant d'exutoire au stress, entraîne une surconsommation d'énergie. Résultat : plus on fait de sport, plus on se décharge de magnésium. D'où la troisième ligne de conduite à suivre, s'il apparaît évident que l'alimentation ne suffira pas à combler la carence ou mettra trop de temps à le faire : recourir aux compléments alimentaires.

Enfantsetfemmesenceintes : des cas particuliers Grâce à une alimentation probablement plus équilibrée, les enfants sont mieux pourvus que les adultes au niveau apports. Seuls les enfants hypersensibles souffrent de gargouillis d'estomac et de maux de ventre fréquents. Ces problèmes augmentent à l'adolescence.

Chez les femmes, pendant la grossesse, le taux d'œstrogènes augmente, entraînant une baisse de la teneur en magnésium. Cette carence, souvent mal prise en charge, est préjudiciable aussi bien à la mère qu'à l'enfant : côté maman, elle favorise l'éclampsie (montée brutale de la tension) et l'accouchement précoce. Côté bébé, elle est responsable d'une réduction du poids et de la taille et d'une moins grande résistance à tous les troubles qui peuvent survenir pendant l'accouchement.



Voici 5 plantes increvables pour ceux qui n'ont pas la main verte

Les plantes ne survivent jamais chez vous ? Pas de panique ! Même sans main verte, ces 5 plantes ultra résistantes vous permettront enfin de profiter d'un peu de verdure sans effort.

Vous avez investi dans de jolies plantes, mais aucune n'a survécu ? Chez vous, les stars d'Instagram ne durent que le temps d'un cliché ? Pas de doute, le végétal et vous, ce n'est pas encore une grande histoire d'amour. Mais rassurez-vous, même sans main verte, il est possible d'avoir un coin de verdure. La clé : des plantes increvables, prêtes à survivre sans effort. Voici celles qu'il vous faut !

Le yucca d'intérieur

Provenant d'Amérique centrale, le yucca est une plante exotique qui apprécie la lumière. Tant qu'elle est disposée près d'une fenêtre et reçoit suffisamment les rayons du soleil (ni trop, ni pas assez), celle-ci ne peut que s'épanouir. En été, il faudra songer à l'arroser 2 à 3 fois par semaine. L'hiver, le yucca réclame un arrosage non contraignant puisqu'il suffit de mettre de l'eau tous les 10 jours seulement.

Pourquoi on l'aime ? Ses tiges dressées personnaliseront à coup sûr un coin du séjour qui passe inaperçu. Un petit angle de pièce, discret et qui reçoit la lumière, sera très vite mis en valeur par cette plante imposante. Il sera parfait pour donner une exotique



et ensoleillée à son intérieur, le tout sans prise de tête.

Le ficus

On ose s'offrir un petit morceau d'Inde avec cette plante que l'on nomme aussi figuier pleureur. Pour le voir en bonne santé, il faut le placer dans une zone particulièrement lumineuse, sans contact direct avec le soleil. Le ficus aime les pièces à température ambiante moyenne, située dans l'idéal entre 15°C et 22°C. Un arrosage par semaine permet à cet arbuste de conserver un feuillage digne de ce nom.

Pourquoi on l'aime ? Ses petites feuilles délicates et en volume donneront de la vie à une pièce aux couleurs naturelles. Son joli port fera office de petit arbre dans la maison pour les plantes les plus grandes, mais il s'adapte aussi en mini façon bonsaï. En un mot, il y a un ficus pour tous les goûts.

Les cactées

Les cactus sont très faciles à garder en vie. Habités aux climats capricieux des zones désertiques, les cactus n'auront pas de mal à tenir en été, et dans les maisons du sud. Ils n'ont également pas besoin d'un arrosage particulièrement fréquent et se contenteront de quelques gouttes de temps à autre. C'est la plante que vous pouvez oublier sans culpabiliser. Tout comme les cactées, les succulentes sont des plantes qui s'accommodent de tous les climats. Face à la sécheresse, elles sauront se maintenir en bon état. Également appelées plantes grasses, les succulentes s'arrosent peu et supportent facilement les variations climatiques. Elles stockent l'eau et peuvent très bien s'adapter à un arrosage très espacé, elles sont donc idéales pour celles qui n'ont pas le temps d'entretenir leur plante ou ceux qui partent souvent en week-end.



Pourquoi on les aime ? Il existe une multitude de variétés avec des formes très variées. Vous aurez la possibilité de choisir des versions mini que l'on peut simplement répartir dans la maison, mais vous pouvez aussi préférer des plantes de taille moyenne qui seront tout aussi faciles à entretenir.

Le zamioculcas

Faites place au zamioculcas, cette plante originaire de Tanzanie et du Zanzibar. Ce végétal mesure entre 30 cm et 1 mètre et décorera facilement un appartement ou une maison avec de l'espace. Cette plante est résistante, mais elle n'aime pas particulièrement les températures inférieures à 15°C. Il suffit de ne pas lui imposer un tel climat, de l'arroser seulement lorsqu'elle est sèche pour profiter pleinement de sa croissance lente. En bonus, elle s'adapte aussi bien à une pièce lumineuse que plus sombre.

Pourquoi on l'aime ? : Aussi appelé «plante ZZ», il offre des feuilles luisantes et épaisses. Il prendra toute sa dimension posé au sol. Lui aussi ajoutera une note d'exotisme à la maison et aura l'avantage d'être original

Les succulentes

Tout comme les cactées, les succulentes sont des plantes qui s'accommodent de tous les climats. Face à la sécheresse, elles sauront se maintenir en bon état. Également appelées plantes grasses, les succulentes s'arrosent peu et supportent facilement les variations climatiques. Elles stockent l'eau et peuvent très bien s'adapter à un arrosage très espacé, elles sont donc idéales pour celles qui n'ont pas le temps d'entretenir leur plante ou ceux qui partent souvent en week-end.

Tout le monde oublie son importance, pourtant ce geste permet de garder de beaux ongles



Ras-le-bol des petites peaux autour de vos ongles ? Ce geste simplissime peut peut-être vous aider à vous en débarrasser.

Découvrez duquel il s'agit.

Avoir de belles mains et des ongles soignés est important pour se sentir bien dans son

corps. Il est difficile d'ignorer vos dix doigts au quotidien, ils sont beaucoup trop utiles ! Alors forcément, lorsque vous repérez une, deux, trois, ou même de multiples petites peaux qui dépassent, l'envie de les retirer est très tentante.

Cependant, si vous êtes du genre à les arracher avec vos doigts ou vos dents, essayez d'arrêter cette habitude ! Plus facile à dire qu'à faire, on le sait... Mais vous pouvez limiter leur apparition grâce à plusieurs gestes simples, dont un, souvent oublié. Avant de vous le citer, laissez-nous vous expliquer pourquoi il est important de ne pas les trifouiller. «Plus vous arrachez ces peaux, plus elles repoussent», explique Camille De Vipart, esthéticienne spécialisée en prothèses

ongulaires. Résultat : vous faites face à un véritable cercle vicieux. «Je vous conseille plutôt d'acheter une petite pince à cuticules, et de l'avoir toujours sur vous», poursuit notre experte. Ainsi, dès que vous en voyez une, vous pouvez la couper, et limiter les dégâts. Maintenant, si on suit le célèbre dicton : mieux vaut prévenir que guérir, Camille De Vipart recommande fortement de mettre des gants lorsque vous faites le ménage.

Plus généralement, pensez à vous équiper lorsque vous êtes en contact avec des produits chimiques, surtout si vos mains sont déjà déshydratées ou sensibles. En effet, certains composants sont très irritants pour votre peau et causent ces dommages. Il faut dire que de

nombreuses personnes oublient l'importance de ce geste qui, pourtant, prend deux secondes ! Alors rappelez-vous, les gants sont vos alliés.

Besoin d'autres conseils ? Afin de dompter vos cuticules capricieuses, n'hésitez pas à réaliser une ou deux fois par mois un gommage spécial mains, et d'appliquer un masque juste après. Cela permet de nourrir votre peau. Aussi, il est vivement conseillé de les hydrater au quotidien avec une crème dédiée, surtout avant le coucher : la nuit, la régénération cellulaire se met en route, et fait des merveilles !

«Le Joueur de go», grand film japonais de samouraï dans les règles de l'art

Genre classique s'il en est de la cinématographie nippone, le film de sabre ou de samouraï trouve en Kazuya Shiraishi un parfait serviteur.

Réalisateur de cinq films et d'une série, Kazuya Shiraishi voit avec Le Joueur de go son premier opus distribué en salles en France. Situé au Japon, en amont de l'ère Edo (1603-1867), son film répond aux arcanes de cette veine locale dans une histoire héroïque et de vengeance au héros solitaire, où priment l'honneur et la dextérité au maniement du sabre, mais surtout au jeu de go.

Le Joueur de go réjouira les amateurs du genre, et pourquoi pas les autres, à partir du mercredi 26 mars dans les salles.

Samouraï sur le retour, Yanagida est hanté par son passé et la perte de son épouse qui s'est suicidée. Modeste, il a fait sa vie dans la capitale Edo avec sa fille, et ins-

pire le plus grand respect pour sa grande dextérité au maniement du sabre et son acuité au jeu de go dont il fréquente avec assiduité les salons. Suite à une calomnie, il doit en trouver les inspirateurs pour se laver de ces fausses accusations.

À la réalisation, Kazuya Shiraishi prend le temps d'une narration où prime son personnage central sur l'intrigue. Yanagida n'a pas la fougue des jeunes samouraïs, mais son expérience et sa loyauté le précèdent. L'on pourrait presque parler de film de samouraï psychologique, un seul et magnifique combat intervenant tardivement. Le film privilégie l'introspection de l'univers d'Edo, et des figures pittoresques et conflictuels qui l'habitent.

Sobriété somptueuse

Cette priorité est un vrai régal, tant la reconstitution est précise dans des plans, parfois sous la



pluie, d'une beauté à couper le souffle, composés avec une exigence et précision constante. Ya-

nagida, qu'interprète Tsuyoshi Kusanagi avec la dignité qui habite son personnage, reste un

samouraï errant, avancé en âge pour cette fonction, hanté par un passé qu'il ne cesse de vivre, tout en accompagnant sa fille pour l'élever dans la hiérarchie très prégnante de la société japonaise et des habitants d'Edo.

Cette priorité donnée aux personnages, ne néglige pas pour autant une intrigue et un univers qui tournent autour du jeu de go, dont le filmage des parties s'avère des plus cinématographiques et un véritable enjeu dramatique qui dynamise le récit. Même si l'on n'en connaît pas les règles.

D'un visuel somptueux, mais sobre, tenu par une dramaturgie quasi shakespearienne, Le Joueur de go interpelle par son univers autant que son intrigue portée par des personnages envoûtants, au carrefour du polar et d'un portrait psychologique, projetés dans un exotisme fascinant.

Aliocha Schneider évoque son frère Vadim, tragiquement disparu



Le grand frère du chanteur est décédé en 2003 à l'âge de 17 ans. La musique est le « lien qui restait » à son cadet pour se «

rapprocher de lui ».

En 2003, le comédien Vadim Schneider a tragiquement perdu la vie à seulement 17 ans dans

un accident de la route, alors qu'il se rendait sur le tournage de la série canadienne 15/Love. Un drame bouleversant que son petit frère, Aliocha Schneider, a évoqué avec une grande pudeur lors de son passage dans l'émission En aparté.

Pour le chanteur franco-canadien, Vadim n'était pas seulement son grand frère, mais aussi son « héros ». C'est lui qui a éveillé sa passion pour la musique en lui offrant ses « premiers disques ». Avec sept ans d'écart entre eux, Aliocha admirait profondément son aîné, notamment lorsqu'il le voyait briller sur scène. Cette admiration a marqué son parcours et continue de résonner dans sa vie

et sa carrière.

Se « rapprocher » de son frère

« Quand il est parti, tout ce qui me restait du lien avec lui, c'était la musique qu'il avait écoutée, les livres qu'il aimait, les sensations qu'il avait quand il jouait sur scène ou au théâtre. J'avais envie de ressentir les mêmes choses pour me rapprocher de lui », explique le jeune homme qui a ému le public des Victoires de la musique cette année grâce à son duo avec sa compagne, l'artiste Charlotte Cardin.

Aliocha Schneider a sorti une réédition de son disque Aliocha Schneider avec quatre inédits, dont « La Chambre », dédiée à son frère disparu. Un titre « qui est arrivé assez vite après que

l'album est sorti ». Il confie par ailleurs que « presque toutes les chansons » de son premier opus « s'adressent à Vadim ». Il les a « transformées en chansons d'amour » pour ne « pas faire quelque chose de trop lourd, trop sombre ».

« J'ai commencé à faire de la musique par rapport à lui, je me suis dit que je ne pouvais pas faire une carrière sur un deuil. Mais avec le temps qui passe et moi qui grandit, j'avais envie de réaborder ça », ajoute Aliocha Schneider.

Le fonds saoudien de la culture célèbre l'innovation culturelle à l'occasion de l'événement « Storytellers »

la troisième édition de l'événement annuel Storytellers a été organisée par le Fonds de développement culturel. Elle a réuni des responsables, des leaders culturels, des entrepreneurs et des créateurs issus d'horizons divers.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le Fonds pour renforcer les liens, explorer de nouvelles opportunités et soutenir l'élan du secteur, selon l'agence de presse

saoudienne.

Majed Al-Hugail, directeur général du fonds, a prononcé un discours liminaire, suivi de remarques de représentants du Elite Chefs Center, à l'origine du programme CHEF Preneur, l'une des initiatives soutenues par le fonds.

Ce programme permet aux chefs en herbe d'acquérir une expertise culinaire et des compétences entrepreneuriales pour lancer leurs propres projets et

créer des entreprises compétitives.

L'assemblée a également célébré les 42 diplômés du programme qui ont achevé leur formation.

Conformément à son engagement à soutenir des projets autorisés, le fonds a présenté plusieurs projets bénéficiaires, permettant aux invités d'expérimenter leurs offres de première main.

L'événement comprenait des activités culturelles en lien avec l'Année de l'artisanat 2025. Les invités ont pris part à des activités artisanales traditionnelles telles que la fabrication de perles de prière et l'art du henné, tandis qu'une exposition d'art spéciale présentait les œuvres de l'artiste visuelle et artisane Naifah Al-Shahrani.

Inspirée par le traditionnel Al-Qatt Al-Asiri, l'exposition rendait hommage au riche

patrimoine du sud de l'Arabie saoudite avec des couleurs vibrantes et des détails complexes.

L'événement visait à renforcer les partenariats stratégiques avec les entités gouvernementales, le secteur privé et les organisations à but non lucratif afin de stimuler une croissance durable dans le secteur culturel, et ainsi contribuer au développement économique et à l'amélioration de la qualité de vie.

Le ministère de la culture lance des écoles de formation musicale pour les jeunes dans 19 wilayas

Dans le cadre de ses efforts pour renforcer l'éducation artistique et ancrer la culture musicale chez les jeunes, le ministère de la Culture et des Arts a supervisé, ce samedi 22 mars 2025, en coordination avec les walis locaux, l'ouverture des écoles de formation musicale au sein des maisons et palais de la culture dans 19 wilayas. Ces dernières comprennent : Chlef, Laghouat, Batna, Béchar, Bouira, Tlemcen, Skikda, Constantine, Mostaganem, Oran, Bordj Bou Arréridj, Boumerdès, Tindouf, El Oued, Khenchela, Tizi Ouzou, Béjaïa, Sidi Bel Abbès et Annaba. Cette initiative s'inscrit dans la concrétisation des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en faveur du soutien aux arts et du développement de la formation culturelle. Elle répond



également aux directives du ministre de la Culture et des Arts, M. Zouheir Ballalou, visant à créer des espaces académiques spécialisés pour le perfectionnement des talents musicaux et le développement des capacités artistiques des jeunes selon des bases scientifiques modernes. Un engouement prometteur pour l'apprentissage musical. Jusqu'à présent, 580 élèves, âgés de 7 à 15 ans, se sont inscrits, témoignant de l'intérêt croissant pour ces espaces de formation et de leur importance dans la promotion

des pratiques culturelles au sein des nouvelles générations. Dans cette optique, le ministère a veillé à mettre en place toutes les conditions pédagogiques nécessaires pour assurer une formation de qualité. Les écoles sont ainsi équipées d'instruments de musique et bénéficient d'un encadrement assuré par des professeurs expérimentés. De plus, des programmes éducatifs complets ont été conçus pour répondre aux normes académiques internationales. Le ministère envisage

d'étendre progressivement cette initiative à d'autres wilayas en fonction des besoins locaux. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie globale visant à garantir l'égalité des chances dans la formation musicale et à affirmer le rôle de la musique comme un vecteur essentiel de préservation de l'identité culturelle nationale. Education musicale sur les jeunes : quels sont les bénéfices ? L'apprentissage de la musique joue un rôle essentiel dans le développement intellectuel et émotionnel des jeunes. De nombreuses études ont démontré que la pratique musicale améliore les capacités cognitives, notamment la mémoire, la concentration et les compétences en mathématiques et en langage. En suivant une formation musicale dès le plus jeune âge, les enfants développent

également leur discipline et leur rigueur, des qualités essentielles pour leur réussite scolaire et personnelle. Au-delà des bénéfices académiques, la musique favorise également l'expression de soi et renforce la confiance en soi. En jouant d'un instrument ou en participant à des ensembles musicaux, les élèves apprennent à travailler en équipe, à écouter les autres et à gérer leur stress, des compétences précieuses pour leur avenir. Enfin, la musique joue un rôle clé dans la transmission du patrimoine culturel. En intégrant des écoles de musique dans plusieurs wilayas, le ministère de la Culture et des Arts permet aux jeunes de se familiariser avec les richesses du répertoire musical national et international, tout en les encourageant à développer leur propre sens artistique.

Rencontre sur le thème «ConnectedAlgeria» en avril prochain à Alger

Une rencontre sur le thème «ConnectedAlgeria» portant sur l'accélération de la transformation numérique en Algérie se tiendra les 7 et 8 avril prochain au Centre international des conférences «Abdelatif Rahal» à

Alger, a annoncé samedi le ministère de la Poste et des Télécommunications dans un communiqué. «L'événement qui se tiendra sous le patronage du Premier ministre, servira de plateforme nationale de premier plan, réunissant des experts en

technologie, des décideurs et des pionniers pour tracer les contours d'une vision ambitieuse et globale pour 2029». A cette occasion, des débats techniques (Tech Talks), des sessions de dialogue stratégique et des ateliers



pratiques seront organisés dans le but de «combler le fossé entre l'innovation et la

réglementation et promouvoir un agenda numérique projeté vers l'avenir et susceptible d'être concrétisé sur le terrain». A cet effet, le ministère a invité les participants à s'inscrire à cet événement via le lien : <https://www.algeriatelecom.dz/en/call-for-experts>.

RAPPORT KASPERSKY : Plus de 13 millions de tentatives de phishing bloquées en Algérie en 2024

En 2024, Kaspersky a bloqué 26 % de tentatives de phishing de plus dans le monde par rapport à 2023. L'analyse révèle que les cybercriminels exploitent toujours les noms de grandes entreprises comme Booking, Airbnb, TikTok et Telegram pour dérober des informations d'identification et propager des logiciels malveillants. En Algérie, plus de 13 millions

de tentatives de phishing ont été déjouées en 2024, ainsi que près de 750 000 pièces jointes malveillantes. Les utilisateurs ont été confrontés à plus de 125 millions d'attaques impliquant des pièces jointes infectées. Dans les boîtes mails professionnelles, un email sur deux est un message de spam. Kaspersky a détecté et bloqué plus de 893 millions de tentatives de phishing à



travers le monde en 2024, contre près de 710 millions

en 2023, marquant une hausse de 26 %. Rien qu'en Algérie,

les attaques ont augmenté de 17 % par rapport à l'année précédente. La période de mai à juillet a enregistré un pic d'activité des fraudeurs, qui exploitent chaque année l'engouement pour les vacances d'été à travers de fausses offres de billets d'avion, de réservations d'hôtels ou encore de voyages organisés à des prix trop alléchants pour être réels.